

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Aboubakr Belkaïd– Tlemcen –

Faculté de Lettre et Langue Etrangère

Département de Français



MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du **diplôme de MASTER**

En : Littérature Française

Spécialité : Littérature et Civilisation

Par : SEMMOUD Mohamed Djillali
BENMANSOUR Abdelhak

Thème

La Littérature Algérienne, Lieu de La Sociocritique, Cas de ' L'éloge de La Belle Mère' de Ahmed Zitouni

Membres du jury :

Sous la direction de :

Pr. BELKAIDAmaria

*
*
*

Année universitaire : **2022 /2023**

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier notre directrice de recherche Professeur Belkaid Amaria, pour sa patience, sa disponibilité, sa compréhension, et pour tous ses précieux conseils ainsi que ses encouragements.

Nous exprimons également notre gratitude envers tous nos enseignants et intervenants qui nous ont apporté leur aide tout au long de notre parcours universitaire.

Nous désirons aussi remercier les membres du jury qui ont daigné lire notre modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire tout d'abord à mon très cher Père qui m'a donné tant de courage et de lucidité pour réussir et poursuivre mes études pendant tout mon parcours. Merci Papa que Dieu te protège et te garde pour nous.

A ma très chère Mère qui a toujours répondu présente dans les moments les plus difficiles et qu'avec son soutien, son courage et son enthousiasme, m'a donné la joie de vivre et qui a su m'aider dans tous les moments.

A Mon frère et mes sœurs qui m'ont soutenu chaque jour que Dieu les protège, Abderrahmane, Hadjer et Khadidja.

A mes cousins et cousines

A mes tantes et oncles

Que Dieu vous garde et vous procure santé et bonheur.

A tous mes Amis (es) et particulièrement mon camarade Abdelhak Benmansour, je te remercie infiniment pour ton amitié.

- Merci à Tous Tous -

Ⓢ. Djillati

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à mon très cher Père qui m'a donné tant d'Amour afin de poursuivre mes études pendant mon enfance malgré mon handicap. Merci Papa que Dieu t'accueille dans son vaste Paradis et t'accorde sa miséricorde.

A ma douce Maman qui a toujours répondu présente dans les moments les plus difficiles et qu'avec son soutien, son courage et son enthousiasme, m'a donné la joie de vivre et qui a su m'aider dans tout le parcours de mes études.

A ma deuxième moitié qui a su me prêter l'attention, l'affection et l'amour qui m'ont permis d'écrire ce mémoire dans la bonne humeur.

Mon frère et mes sœurs qui m'ont soutenu chaque jour que Dieu ait fait, et surtout à mon très cher fils Imrane et ma nièce ainsi que tous mes neveux.
A toute la famille.

A tous mes Amis (es) qui m'ont aidé pendant les années passées à l'Université particulièrement mon camarade Djillali Semmoud qui a été mon guide et mon interprète auprès de mes interlocuteurs dans et hors Université, qu'il trouve ici hommage et reconnaissance.

A tous ceux ou celles qui ont adhéré à mon statut de non-voyant et m'ont considéré comme étant un des leurs, ainsi qu'à tous mes collègues de l'école (Dzoulikha Gaouar)

- Merci à Tous Tous -

É. Abdelhak

“ Le progrès est impossible sans changements, et ceux qui ne peuvent jamais changer d’avis, ne peuvent ni changer le monde, ni se changer eux même ”

George Bernard Shaw



**Introduction
Générale**

Introduction générale

La littérature algérienne occupe une place prépondérante dans le paysage littéraire francophone et constitue un reflet authentique de la société et de ses enjeux. Dans ce contexte, notre mémoire de master explore le lien entre la littérature algérienne à travers une tentative d'étude de l'essai intitulé "*L'éloge de la belle-mère*" de Ahmed Zitouni. Notre problématique principale se concentre sur les différentes figures de la belle-mère présentes dans cet essai, et comment elles contribuent à la déconstruction des stéréotypes de ce personnage.

De nombreuses questions viendront à l'esprit, et de nombreuses hypothèses accompagnent le cheminement de notre problématique et vont nous aider à répondre à nos questionnements que voici :

- Les différentes figures de la belle-mère présentées dans l'essai "*L'éloge de la belle-mère*" défieront les stéréotypes traditionnels associés à ce personnage. Elles seront dotées de caractéristiques qui remettent en question les attentes préconçues liées à ce rôle.
- L'auteur utilisera la métaphore comme outil de déconstruction des stéréotypes liés à la belle-mère. Par le biais de la métaphorisation, Ahmed Zitouni offrira une vision plus riche et nuancée de ce personnage, en révélant les multiples facettes de sa personnalité et en mettant en lumière sa complexité.

En explorant ces hypothèses, nous pourrions mieux comprendre comment l'œuvre d'Ahmed Zitouni remet en question les représentations traditionnelles de la belle-mère et offre une vision plus riche et complexe de ce rôle dans la vie familiale. Une analyse de l'œuvre nous permettra d'apprécier la richesse des personnages et les enjeux sociaux qui sous-tendent leur relation, tout en invitant les lecteurs à remettre en question leurs propres perceptions et préjugés liés à la figure de la belle-mère.

Pour une meilleure approche de l'œuvre, une présentation du contexte socio-historique et culturelle s'impose à commencer par l'auteur. En effet, Ahmed Zitouni est né à Saïda en 1949 ; après avoir terminé son cycle d'études primaires dans une école française de Saïda, il rejoint l'Ecole Normale d'Oran puis celle d'Alger, de destinant ainsi à enseigner les mathématiques au CET de Saïda.

Introduction générale

Après son service national, il part vivre à Marseille où il enchaîne les petits boulots pour ensuite ne se consacrer qu'à sa passion : l'écriture. En 1980, il obtient un diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence pour ensuite donner des cours de civilisation française et de culture générale à de jeunes étrangers et à tous ceux qui voulaient poursuivre leurs études.

Tout laissait croire qu'Ahmed Zitouni serait un grand politicien, pourtant, il ne se consacra qu'à l'écriture puisqu'il publie son premier roman en 1983, intitulé « Avec du sang déshonoré d'encre à leurs mains » suivi de "Aimez- vous Brahim?" en 1986 et "Attilah fakir, les derniers jours d'un apostropheur" en 1987 suivi de "Eloge de la belle-mère"(notre corpus), "La veuve et le pendu", "Amour, sévices et morgue", "Une difficile fin de moi", "Manosque aller-retour", "A mourir de rire", "y a- t- il une vie avant la mort?", "Au début était la mort". Mais Ahmed Zitouni a aussi participé à plusieurs activités culturelles notamment entre 1995 et 2003, période durant laquelle il coopère avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles pour aider des jeunes de la cité Berthe à créer un journal et où il produit des textes de jeunes détenus de la maison centrale d'Arles ainsi que des textes intitulés « L'année de l'Algérie ».

A travers ses écrits, Ahmed Zitouni laisse paraître une colère, il tente de dénoncer l'exil, l'humiliation et le racisme que peut subir un étranger en France. Il nous décrit le terrible quotidien des bledards et des laisser pour compte. Concernant notre choix d'Ahmed Zitouni, celui-ci est dû au fait qu'il soit maghrébin, son imagination est donc liée aux traditions et aux origines arabes.

Dans le premier chapitre de notre mémoire qui s'intitule, « **les notions définitives de la littérature algérienne** », nous commencerons par retracer l'évolution de la littérature algérienne, en mettant en évidence sa diversité thématique et les sujets qu'elle aborde. Ensuite, nous explorerons les différentes périodes de la littérature algérienne et les centres d'intérêt qui ont émergé à travers les époques, permettant ainsi de contextualiser l'essai "*L'éloge de la belle-mère*" dans le paysage littéraire algérien.

Introduction générale

Le deuxième chapitre qui s'intitule « **La belle-mère au centre de la littérature algérienne** », constitue le cœur de notre étude, en plaçant la belle-mère au centre de la littérature algérienne. Nous examinerons d'abord la représentation de la femme dans la littérature algérienne, en soulignant son rôle et ses différentes postures au sein de la société. Ensuite, nous procéderons à une présentation détaillée de l'œuvre "L'éloge de la belle-mère". Par la suite, nous nous pencherons sur le personnage de la belle-mère en mettant en évidence sa construction littéraire et son lien avec l'auteur. Nous approfondirons notre analyse en examinant les différentes facettes du personnage de la belle-mère, ainsi que sa métaphorisation dans l'essai.

L'analyse de la métaphorisation dans "L'éloge de la belle-mère" nous permettra de comprendre comment Ahmed Zitouni utilise cet outil littéraire pour déconstruire les stéréotypes associés à la figure de la belle-mère. La métaphore, en tant que figure de style puissante, permet à l'auteur de créer des associations symboliques et d'explorer différentes dimensions du personnage de la belle-mère. En utilisant la métaphore, Zitouni échappe aux représentations traditionnelles et simplistes de la belle-mère, Par le biais de cette analyse métaphorique, nous pourrions dévoiler les multiples facettes du personnage de la belle-mère, dépasser les préjugés et les idées préconçues.

Pour l'élaboration de notre mémoire de master, nous optons pour une approche sociocritique qui permettrait d'approcher de manière objective et nous avons tenté d'élaborer un travail sur un corpus inédit, nous souhaitons explorer le lien entre la littérature algérienne et la sociocritique en nous appuyant sur l'essai "L'éloge de la belle-mère" d'Ahmed Zitouni. Notre étude nous permettra de mettre en évidence les figures de la belle-mère présentes dans cet essai et leur contribution à la compréhension des dynamiques sociales et culturelles.

Lorsque l'on découvre le corpus d'Ahmed Zitouni intitulé "L'éloge de la belle-mère", on est immédiatement captivé par le sujet traité et par la façon dont il aborde la déconstruction des stéréotypes. Ce qui plaît vraiment, c'est que cette démarche ne se limite pas uniquement à la belle-mère, mais qu'elle peut être étendue à d'autres sujets lorsque cela est injuste ou préjudiciable.

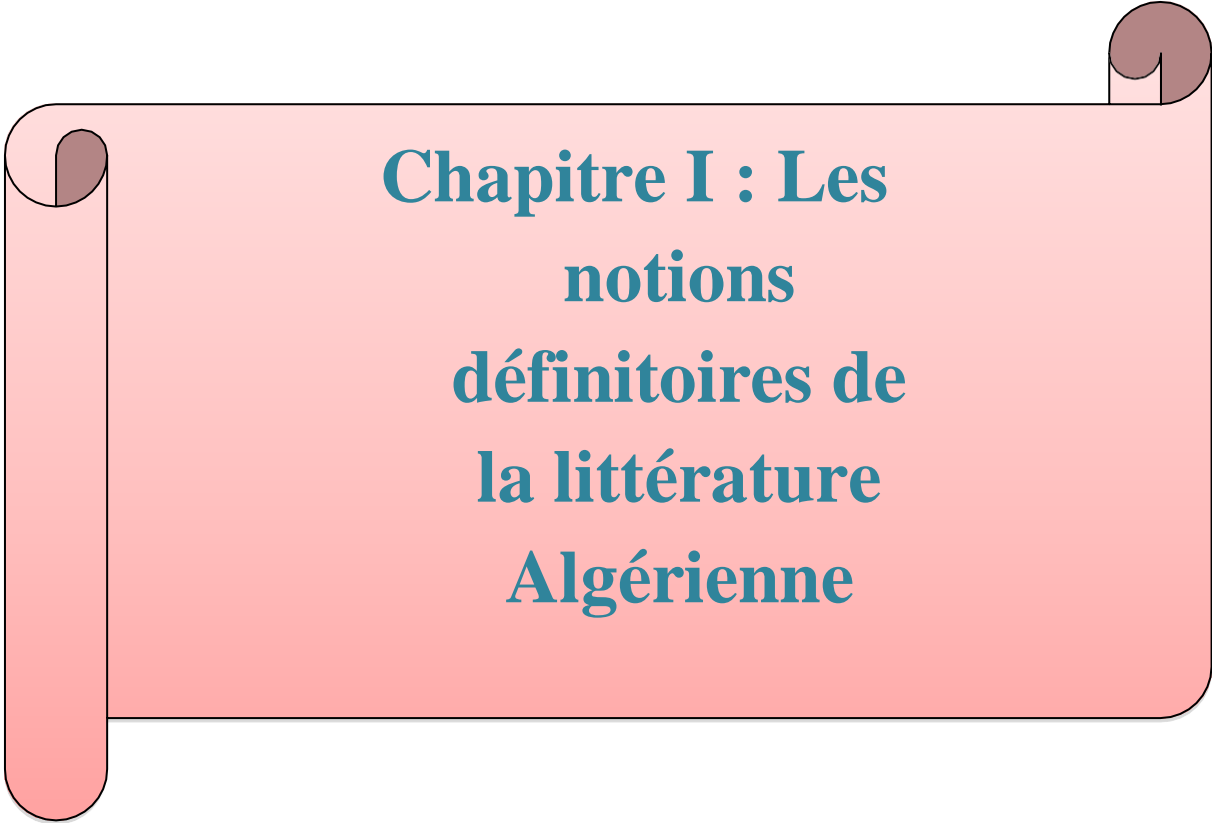
Zitouni démontre de manière remarquable comment la déconstruction des stéréotypes peut être bénéfique pour le changement dans notre société. En remettant en question les idées préconçues et les normes établies, on ouvre la voie à une vision plus juste et équilibrée du monde qui nous entoure.

Introduction générale

On est fermement convaincu que l'on devrait s'engager activement dans le processus de déconstruction des stéréotypes, car cela nous permet de remettre en question les idées préconçues et les schémas préétablis. Il est essentiel de remettre en question les normes établies lorsque celles-ci sont injustes ou discriminatoires.

Le corpus de Zitouni nous inspire à considérer ce processus de déconstruction comme une méthode puissante pour promouvoir le changement dans divers domaines. Que ce soit dans le domaine de la famille, de la culture, du genre ou de tout autre aspect de la société, la remise en question des stéréotypes établis peut contribuer à un progrès significatif.

En résumé, le corpus d'Ahmed Zitouni, "L'éloge de la belle-mère", a suscité notre intérêt en raison de son processus de déconstruction des stéréotypes et de la possibilité d'appliquer cette approche à d'autres sujets injustes. On croit fermement en la nécessité de remettre en question les normes établies lorsque cela est justifié, et on est inspiré par la façon dont Zitouni présente cette démarche dans son œuvre. Cette réflexion nous encourage à adopter une attitude critique et à promouvoir le changement dans tous les domaines où cela est nécessaire.



Chapitre I : Les notions définitoires de la littérature Algérienne

La littérature algérienne d'expression française occupe une place prépondérante dans le paysage littéraire du pays, reflétant les multiples facettes de son histoire et de sa réalité socio-culturelle. Depuis la période de la colonisation française, elle a été le lieu d'exploration de questionnements identitaires profonds et de réflexions sur les dynamiques sociales et politiques qui ont marqué l'Algérie.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

Durant la période coloniale, la censure et la répression culturelle ont entravé la production littéraire algérienne. Néanmoins, certains écrivains ont réussi à s'exprimer malgré les contraintes. Mohammed Dib, considéré comme l'un des précurseurs de cette littérature, a offert une vision critique de la société coloniale à travers son roman "La Grande Maison" (1952), abordant les thèmes de l'oppression et de la résistance.

La guerre d'indépendance en Algérie, a constitué un tournant majeur dans l'évolution de la littérature algérienne. De nombreux écrivains ont rejoint le combat pour l'indépendance et ont l'utilisé comme un moyen de sensibilisation et de mobilisation. Kateb Yacine est un exemple emblématique de cette époque avec son roman "Nedjma" (1956), qui dépeint la lutte du peuple algérien pour la liberté et l'émancipation.

Après l'indépendance, elle a continué à se développer en abordant une diversité de thèmes. Les écrivains ont exploré des sujets tels que l'identité nationale, la mémoire collective, l'émigration, les conflits sociaux et les enjeux de la société postcoloniale. Tahar Djaout, par exemple, est reconnu pour son roman "Les Vigiles" (1984), qui critique le fanatisme religieux et défend la liberté d'expression.

Au fil des années, de nouvelles plumes ont été émergées, représentant la diversité des expériences et des perspectives en Algérie. Des écrivaines telles que Assia Djebar et Leïla Sebbar ont enrichi le paysage littéraire en mettant en avant la condition des femmes et les luttes qu'elles ont menées pour leur émancipation.

Cette littérature constitue ainsi un héritage riche et complexe, témoignant des luttes et des aspirations du peuple algérien. Elle joue un rôle essentiel dans la préservation de la mémoire collective, l'interrogation des identités plurielles et la mise en lumière des voix marginalisées. En constante évolution, cet art continue de fournir des réflexions profondes sur les défis auxquels la société algérienne contemporaine est confrontée.

Cette dernière, qu'elle soit qualifiée de "littérature francophone" ou "d'expression française", doit être appréhendée en tenant compte de son contexte historique, celui de son émergence. Cependant, il est important de souligner qu'au fil de son évolution, elle a pu développer son propre champ littéraire en s'enrichissant d'une pluralité de langues et de cultures qui ont contribué à la création de nouvelles formes littéraires.

Les écrivains algériens ont fait beaucoup de créativité, selon KENNOUCH Kamel :

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

« *La littérature algérienne d'expression française est une dimension temporelle, une période historique et un espace spatio-temporel, ce sont d'abord des noms : Mohamed DIB, Mouloud FERAON, KATEB Yacine et des œuvres : L'incendie, Le fils du pauvres, Nadjma* »¹

Le français algérien est connu, lu, traduit et largement parlé particulièrement répandue en France, cette littérature est particulière. Clairement à travers le genre romanesque, son contenu interroge la société coloniale et les normes traditionnelles. Parmi ses figures emblématiques, on peut citer des écrivains tels que Kateb Yacine, Mohammed Dib, Assia Djebar et Rachid Boudjedra. Leurs œuvres ont exploré des thèmes variés tels que la colonisation, la guerre d'indépendance, la condition de la femme, l'identité et la mémoire collective. Ces écrivains ont apporté une voix unique à la littérature mondiale en fusionnant la langue française avec les traditions, les langues et les cultures locales.

1. Les centres d'intérêts et thématiques de la littérature algérienne

Les Algériens ont commencé à écrire après la Première Guerre mondiale, en publiant une variété de textes, allant d'articles journalistiques à des essais en passant par des témoignages, abordant des sujets sociopolitiques et mettant en lumière les aspects positifs ainsi que les effets néfastes de la colonisation française. Bien que l'influence des écrivains français et de la littérature européenne soit présente dans la production littéraire algérienne, les textes écrits possèdent néanmoins des caractéristiques propres à ses auteurs. Ce cheminement particulier a contribué à la construction d'un champ littéraire spécifiquement algérien.

Notre littérature est considérée comme un témoin privilégié de l'histoire mouvementée et des évolutions sociopolitiques du pays. Chaque une de ses périodes a engendré des centres d'intérêts spécifiques, reflétant les préoccupations et les questionnements de l'époque. Ces centres d'intérêts sont étroitement liés aux réalités vécues par les écrivains, offrant ainsi un panorama de production littéraire riche et diversifié.

Chaque période historique a eu ses propres enjeux et défis, et la littérature algérienne s'est adaptée pour les aborder de manière singulière. Les écrivains ont utilisé leurs plumes

¹ KENNOUCHE, Kamel, littérature algérienne d'expression française : quel devenir, <https://www.elwatan.com/archives/idees-debats/litterature-algerienne-d-expression-francaise-quel-devenir>

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

comme outil d'expression et de résistance, cherchant à exposer la réalité complexe de leur époque.

De la période d'exercice à celle de combat pour l'indépendance, chaque époque a façonné les centres d'intérêts de cette littérature en passant par les bouleversements postindépendance et les défis contemporains, Ces centres d'intérêts se sont nourris des préoccupations sociales, politiques et culturelles spécifiques à chaque période, permettant ainsi aux écrivains de donner une voix aux aspirations et aux luttes du peuple algérien.

Dans ce chapitre, nous explorerons les différentes périodes et les centres d'intérêts qui leur sont associés. Nous étudierons comment ces thématiques se sont développés et manifestés à travers des exemples d'œuvres et d'auteurs emblématiques. Cette analyse nous permettra de mieux comprendre la manière dont la littérature algérienne a évolué en réponse aux contextes historiques et sociopolitiques, et comment elle a contribué à façonner l'identité culturelle et littéraire de l'Algérie.

En examinant ces centres d'intérêts et les thématiques spécifiques à chaque période, nous découvrirons la richesse et la diversité de cet art ainsi que son rôle essentiel dans la transmission de l'histoire et des expériences du peuple algérien.

1.1 Période d'assimilation, d'acculturation et de mimétisme (années 1920-1945) :

Les premiers romans algériens font leur apparition dans les années 1920 et 1930, une durée qui est souvent qualifiée de période d'assimilation, d'acculturation et de mimétisme par les critiques. Les Algériens, ayant acquis une connaissance suffisante ainsi en contact direct avec la langue et la culture française ont commencé à produire des œuvres littéraires qui imitaient les écrivains du pays colonisateur.

En effet, la politique scolaire coloniale mise en place dès 1881 a exposé les colonisés à des processus d'assimilation, d'acculturation et de mimétisme. L'objectif était d'assimiler la langue et la culture de l'autre en mettant en place un contrôle strict sur les écoles coraniques et en éliminant la langue arabe ainsi que toute la culture maghrébine. Face à ces contraintes, elle s'est repliée sur l'espace de l'oralité et s'est exprimée à travers la langue du quotidien : l'arabe dialectal ou le berbère, afin de toucher un public populaire.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

Dans ces conditions, les Algériens n'avaient souvent que la langue française qu'ils maîtrisaient parfaitement pour exprimer leur créativité littéraire. Ainsi que, cette époque est souvent considérée comme une période d'exercice, où les écrivains algériens ont exploré leur potentiel littéraire en s'appropriant les codes de la littérature française.

À ce sujet, A. Lanasri souligne que « *la répression se manifeste par (...) la destruction ou la fermeture des mosquées et des zaouïas (...) face à ses contraintes, la littérature se replie dans l'espace culturel de l'oralité et se manifeste dans la langue de tous les jours : l'arabe dialectal ou le berbère, pour atteindre l'auditoire populaire* ».²

Les premiers romans francophones d'Algérie sont *Ahmed Ben Mustafa, le gommier* (1920) de Caïd Ben Cherif, *Zohra, la femme d'un mineur* (1925) d'Abdelkader Hadj Hamou, *L'Eternel Jugurtha* (1946) de Jean Amrouche.

Ces premiers textes romanesques et aussi poèmes se centrent sur la vie traditionnelle du peuple et possèdent un caractère exotique moralisant en s'adressant au lecteur français.

Cette période a été marquée par plusieurs centres d'intérêt. Voici une brève présentation des principaux :

- L'assimilation et l'acculturation : La littérature de cette époque reflétait les efforts des écrivains pour se fondre dans la culture et la langue françaises. Certains auteurs algériens l'ont adopté comme moyen d'expression et ont cherché à intégrer les codes et les formes littéraires françaises.
- La question identitaire : Malgré leur engagement dans la culture française, les écrivains de la même époque ont également exploré la question de l'identité algérienne. Ils ont abordé les tensions et les dilemmes liés à la double appartenance culturelle et ont cherché à concilier leur héritage avec l'adhésion à la culture française.
- La représentation de la société coloniale : Les écrivains ont souvent décrit la société coloniale et ses relations de pouvoir, mettant en évidence les injustices, les discriminations et les disparités sociales qui en découlaient. Comme ils ont critiqué l'administration Française et dénoncé les méfaits du système colonial.

² A. Lanasri. Conditions socio-historiques et émergence de la littérature algérienne. Alger : OPU, 1986, p.25

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

- La quête de liberté et de reconnaissance : Certains auteurs de cette période, ont exprimé leur désir de liberté et leur refus de l'oppression coloniale. Ils ont revendiqué la reconnaissance de la culture et de l'identité algériennes et ont cherché à établir une voix littéraire authentique et originale.

Ces centres d'intérêt ont marqué la littérature algérienne pendant cette phase, reflétant les tensions et les contradictions de l'époque coloniale et la recherche d'une identité propre à travers l'écriture.

1.2 Une période à caractère ethnographique et contestataire

Après l'époque d'assimilation ou d'essai c'est une autre étape dans le développement de la littérature algérienne de langue française qui commence après la deuxième guerre mondiale.

Les années 50 ont été marquées par la parution de romans classiques tels que "Le Fils du Pauvre" (1950) et "La Terre et le Sang" (1953) de Mouloud Feraoun, "La Grande Maison" de Mohammed Dib et "La Colline oubliée" de Mouloud Mammeri (1952) . Cette nouvelle génération d'écrivains a marqué une rupture avec la littérature précédente en dépassant le stade de l'assimilation.

Du point de vue thématique, cette dernière présente un caractère ethnographique en décrivant la vie traditionnelle, le folklore, les coutumes et les mœurs autochtones, que ce soit dans la grande Kabylie ou dans la vie citadine. Les écrivains introduisent également la littérature orale et régionale propre à chaque écrivain à travers des contes et des histoires racontées.

Par contre sa perception diffère selon les points de vue. Pour certains, elle est considérée comme purement ethnographique ou comme un prolongement de l'esprit des "Algerianistes". Pour d'autres, en revanche, elle est contestataire et l'essentiel réside dans la volonté de s'exprimer, de s'affirmer et de déconstruire les préjugés et les clichés qui représentent la population indigène comme barbare et sauvage. L'auteur se trouve à la fois témoin et acteur face à sa réalité de colonisé, qu'il traduit à travers son écriture.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

Cependant, c'est avec Mohammed Dib que la dénonciation du fait colonial devient plus radicale. Jean Déjeux note que ses romans possèdent « *un sens de dévoilement et de contestation* »³. En effet, cette contestation se manifeste à travers différents épisodes de sa première trilogie "Algérie", où des personnages politiques émergents, tels que Hamid Serradj, incarnent des éveilleurs de conscience. Derrière eux se profile un regard profond sur l'Algérie de l'époque.

Après l'époque d'assimilation, la littérature algérienne de langue française a connu une évolution marquée, avec une tendance vers une littérature à caractère ethnographique et contestataire. Cette étape, qui a commencé après la Seconde Guerre mondiale, est souvent considérée comme le début d'une littérature algérienne authentiquement ancrée dans la réalité et les préoccupations du pays et voici quelques centres d'intérêts de cette période :

- Écriture ethnographique : Les écrivains algériens ont commencé à s'intéresser davantage à l'exploration et à la représentation des différentes cultures, traditions, modes de vie et réalités locales au pays. Ils ont cherché à documenter et à présenter de manière précise et détaillée les aspects ethnographiques de notre société, en mettant en avant les spécificités régionales, les traditions, les coutumes et les modes de pensée.
- Récit de la réalité sociale.
- En cette époque, la littérature s'est intéressée à la description et à la critique des réalités sociales, notamment les inégalités, les injustices, les conditions de vie des classes populaires et les problèmes rencontrés par les différentes communautés. Les écrivains ont cherché à donner une voix aux marginaux, aux opprimés et aux exclus de la société.
- Recherche d'une identité nationale : Ils ont exprimé une volonté de construire une identité nationale algérienne à travers leur écriture, en cherchant à valoriser les particularités culturelles, linguistiques et historiques nationale, tout en s'interrogeant sur les influences et les héritages multiples, notamment arabes, berbères.
- Représentation des traditions orales et populaires : Cette littérature a accordé une attention particulière à la valorisation des traditions orales, des contes, des proverbes et des récits populaires algériens. Les auteurs ont puisé dans cette

³ Jean Déjeux. Littérature maghrébine de langue française Sherbrooke, Naaman, 1980 p 37.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

richesse culturelle pour créer une littérature ancrée dans les racines du peuple algérien.

La période à caractère ethnographique et contestataire a été un tournant important dans le développement de cette activité, permettant aux écrivains d'explorer de nouvelles voies d'expression, de donner une voix aux réalités locales et de revendiquer une identité littéraire.

1.3 La période de combat

La période de combat fait référence à la période allant de la guerre de libération nationale contre le colonialisme français (1954-1962) autrement dit jusqu'à l'indépendance, dont la littérature algérienne a été profondément marquée par l'engagement nationaliste et la résistance contre l'oppression coloniale.

Les thèmes de combat abordés étaient largement axés sur la résistance, l'aspiration à la liberté, l'unité nationale et la dénonciation des atrocités commises par les forces coloniales.

Certains écrivains ont utilisé différents genres littéraires tels que le roman, le poème, le théâtre et l'essai pour exprimer leur engagement et leur soutien à la lutte de libération.

Des œuvres emblématiques de cette période comprennent "Nedjma" de Kateb Yacine, qui allie l'oralité et une esthétique novatrice pour représenter la réalité de l'Algérie colonisée, d'autres se sont engagés en abordant différents problèmes, tels que la confrontation de deux civilisations au sein d'un même pays, la définition de leur position vis-à-vis de la guerre de libération et leur engagement nationaliste. Ces thématiques sont explorées dans des œuvres telles que "Le Sommeil du juste" (1955) de Mouloud Mammeri, "Les Chemins qui montent" (1957) de Mouloud Feraoun et "Le Métier à tisser" (1957) de Mohamed Dib.

La littérature de combat en Algérie a été un moyen de mobilisation et de conscientisation pour la population algérienne, tout en contribuant à la formation de l'identité nationale et à la construction de la mémoire collective de la lutte pour l'indépendance. Ces écrits ont joué un rôle crucial dans la préservation de l'histoire et des valeurs de la nation algérienne.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

Ainsi, dans un contexte de bouleversements historiques, la littérature des années 50 s'émancipe progressivement des modèles qui l'ont précédée, pour donner naissance à des œuvres imprégnées d'un enthousiasme militant et de profondes transformations intellectuelles, culturelles et esthétiques

Durant cette période, elle était profondément marquée par les enjeux politiques, sociaux et culturels liés à la lutte pour l'indépendance et voici quelques centres d'intérêt :

- Engagement politique : La littérature de cette époque était fortement engagée politiquement et soutenait la cause de l'indépendance de l'Algérie. Les écrivains ont utilisé leurs œuvres pour dénoncer l'oppression coloniale, les injustices et les atrocités perpétrées par les forces coloniales françaises.
- Résistance et lutte armée : Elle rendait compte de la résistance et de la lutte armée menée par les Algériens pour obtenir leur indépendance, en mettant en avant les héros de la guerre, les sacrifices et les combats menés sur le terrain.
- Identité et revendication culturelle : à ce moment-là, les écrivains ont également exploré la question de l'identité nationale et culturelle de l'Algérie. Ils ont cherché à valoriser la langue arabe et la diversité culturelle du pays dans leur écriture, affirmant ainsi l'existence d'une identité nationale distincte.
- Rôle des femmes dans la guerre : une attention particulière a été accordée au rôle des femmes dans la lutte pour l'indépendance. Un vague remarquable des écrivaines a apparu et qui ont représenté la participation active des femmes dans la guerre, que ce soit en tant que combattantes, militantes politiques ou figures de résistance.
- Témoignages et mémoires : La littérature incluait également des témoignages personnels et des mémoires d'écrivains et de militants qui ont vécu la guerre d'indépendance. Ces écrits ont permis de conserver et de transmettre l'histoire de la lutte pour l'indépendance et de rendre hommage aux combattants et aux victimes de la guerre.

Ces centres d'intérêt ont joué un rôle essentiel pendant la période de combat, en capturant les réalités de la guerre d'indépendance, en donnant une âme aux espoirs du peuple algérien et en affirmant la résilience et la détermination de la nation dans sa lutte pour la liberté.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

1.4 La période d'après l'indépendance :

La période postindépendances est marquée par les nombreux bouleversements politiques, économiques et culturels du pays. Ces changements ont également façonné le paysage littéraire, donnant lieu à l'émergence de nouvelles voix, revendications et approches d'écriture.

C'est une période de transition marquée par une rupture, notamment avec la disparition tragique de Mouloud Feraoun, assassiné à la veille de l'indépendance. Mouloud Mammeri se tourne vers l'enseignement, tandis que Malek Haddad refuse d'écrire en français. Quant à Mohamed Dib, bien qu'il continue à produire des œuvres littéraires, il adopte une "deuxième manière" qui marque un changement dans son style d'écriture. Assia Djebar s'oriente vers le cinéma et Kateb Yacine se consacre au théâtre en arabe dialectal.

Cependant, une nouvelle génération d'écrivains émerge sur la scène littéraire, publiant de nombreux ouvrages abordant des sujets variés liés à la vie sociale et politique.

Il est important de souligner que la littérature d'après l'indépendance et les jeunes auteurs ne se limitent pas uniquement à des dimensions socio-historiques ou témoignages. Les stratégies d'écriture et la dimension littéraire, avec l'utilisation de nouveaux procédés et l'influence de la littérature universelle, ont grandement contribué au développement du champ littéraire francophone en Algérie.

A partir des années 60 aux années 80 la production littéraire est extrêmement diversifiée et abondante. Les auteurs des années 50 continuent de publier des œuvres qui traitent de la guerre de libération et explorent l'évolution, le destin et l'identité de la société algérienne dans son ensemble.

Dans "Qui se souvient de la mer" (1962) et "Cours sur la rive sauvage" (1964), Mohammed Dib aborde la réalité de la guerre sous un angle différent, se démarquant ainsi de l'engagement et de la contestation que l'on retrouve dans sa première trilogie. Ces deux romans témoignent de ce que l'on appelle la "deuxième manière" de Dib, où son écriture abandonne résolument le réalisme classique et à partir de là, l'écriture de Dib explore le genre fantastique, le délire, l'hallucination et le récit allégorique afin de mieux exprimer la réalité des événements qu'il relate, Mohammed Dib a donc pris conscience que : « (...) *la vraie*

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

*révolution pour un écrivain est celle du langage. Aussi (...) la vraie question pour eux est-elle celle de la nouveauté et de la qualité de leur écriture ».*⁴

Après avoir exploré différents genres littéraires tels que les nouvelles et les recueils de poèmes, cet écrivain revient au roman avec "Habel" en 1977. Dans ce roman, il aborde les problèmes de l'exil en utilisant le symbolisme, en racontant l'histoire d'un jeune maghrébin chassé de sa terre natale par son frère aîné, s'inspirant ainsi des fondements mythiques et religieux. Le protagoniste se retrouve seul et déraciné dans une grande ville européenne, jusqu'au jour où il rencontre Sabine puis Lilly, dont la présence sera décisive pour lui.

Dans "Le Polygone étoilé" (1966), Kateb Yacine retrace l'histoire de l'Algérie depuis la colonisation, méditant longuement sur le destin de ce pays à travers des accents ironiques et des interprétations allégoriques, sous forme de réflexions philosophiques sur les événements politiques.

"Les Alouettes naïves" (1967) d'Assia Djebar est un roman qui aborde de plus en plus la condition féminine dans une société patriarcale.

Parallèlement, la scène littéraire algérienne est marquée par l'arrivée de nouveaux talents qui explorent de nouveaux procédés d'écriture et manifestent une tendance à la recherche formelle. Leurs romans se caractérisent par :

- Des contestations violentes et la transgression des tabous traditionnels : "Le Muezzin" (1968) de Mourad Bourboune, "La Répudiation" (1969) de Rachid Boudjedra, où ces auteurs expriment leurs angoisses existentielles et leurs révoltes intérieures.
- Le retour à la tradition et au patrimoine oral berbère : dans "Mémoire de l'Absent" (1974), Nabil Farès puise dans la mémoire collective berbère à travers son personnage Abdenouar, qui, écrasé par une histoire meurtrière, est constamment à la recherche d'une identité et d'une origine.
- L'analyse des aspects les plus sensibles de la vie sociale et politique en Algérie : "Le Fleuve détourné" (1982), "Tombéza" (1984) de Rachid Mimouni, "Les Vigiles", "Les chercheurs d'os" de Tahar Djaout.

⁴ Charles Bonn. *Anthologie de la littérature algérienne (1950-1987)*. Librairie Générale Française, 1990, p. 5

Chapitre I : Les notions définitoires de la littérature Algérienne

- Le recours à l'allégorie et aux images fantastiques pour exprimer la réalité de manière symbolique : "La mante religieuse" (1976) de Jamel Ali-Khodja.

Faisant partie de cette génération, Rachid Boudjedra est l'un des auteurs les plus typiques de la littérature algérienne d'après l'indépendance. Critique sévère de la société traditionnelle, son œuvre s'attaque violemment aux abus des pouvoirs de l'homme musulman, au faux dévot, à la polygamie et au sort réservé aux femmes comme le laisse apparaître son premier roman *La Répudiation*.

Cependant d'autres sujets sont notamment abordés comme dans *L'escargot entêté* où il traite le thème de la bureaucratie sous un angle psychanalytique à travers une écriture audacieuse, licencieuse et obsessionnelle. Ce sont notamment ces caractéristiques qui ont mis l'auteur dans la catégorie des écrivains qui dérangent.

En effet Rachid Boudjedra a toujours été critiqué pour son occidentalisme, obscénité et athéisme à travers son écriture. Mais à tout cela l'auteur répond :

(...) Une littérature algérienne ne peut être qu'une littérature politique dans le sens subversif du terme. C'est-à-dire une littérature de la remise en question, une littérature du subvertissement, du renversement. Quelque chose comme une ascèse sur l'être par rapport à la personnalité algérienne avec tout ce qu'elle porte en elle d'éléments douloureux dus à l'histoire, d'éléments négatifs dus à la tradition et aussi d'éléments positifs, merveilleux, dus à son génie propre et particulier. (...) *Par exemple, je pense à ce mythe des ancêtres, dans la littérature algérienne. En ce qui me concerne, j'ai tenté de renverser ce mythe. (...) C'est en ce sens que ma littérature est subversive.*⁵

En effet, dès les premières années qui ont suivi l'indépendance de l'Algérie, la littérature algérienne a pris un tournant marqué par la quête de l'identité nationale et la consolidation de l'unité du pays. Dans un contexte politique où la guerre de libération était glorifiée, on a vu émerger une production littéraire qui abordait principalement la construction de la jeune nation algérienne et la définition de ses valeurs fondamentales. Parmi ces valeurs, l'unité nationale était un thème récurrent, mettant en avant la lutte contre le colonialisme et s'appuyant sur la langue arabe et la religion musulmane en tant que piliers de cette unité. Les écrivains algériens ont cherché à explorer et à définir cette identité collective à travers leurs

⁵ H. Gafaïti. Boudjedra ou la passion de la modernité. Paris : Denoël, 1987, p.26.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

œuvres, en soulignant l'importance de la langue et de la religion comme éléments unificateurs de la société algérienne post-indépendance.

La période qui a suivi l'indépendance de l'Algérie en 1962 a été marquée par divers centres d'intérêt dans cette littérature.

Voici une brève présentation de quelques-uns de ces centres d'intérêt :

- Construction nationale : Après l'indépendance la littérature algérienne s'est intéressée à la construction nationale et à la consolidation de l'État algérien. Les littérateurs ont abordé des thèmes tels que la reconstruction post-coloniale, la gouvernance, le développement social et économique, ainsi que les défis auxquels l'Algérie était confrontée en tant que jeune nation.
- Mémoire de la guerre d'indépendance : La littérature a joué un rôle important dans la préservation de la mémoire de la guerre d'indépendance algérienne. Les auteurs ont témoigné des souffrances, des sacrifices et des luttes du peuple algérien pendant la guerre, cherchant à transmettre cette mémoire aux générations futures.
- Identité et multiculturalisme : La littérature algérienne post-indépendance a exploré la question de l'identité nationale dans un contexte de multiculturalisme. Les écrivains ont réfléchi sur la diversité ethnique, linguistique et culturelle en Algérie, ainsi que sur les défis de la coexistence et de l'intégration des différentes composantes de la société.
- Migration et diaspora : Elle a également exploré les expériences de la migration et de la diaspora algériennes durant cette période. Les écrivains ont abordé les thèmes de l'exil, de l'adaptation dans les pays d'accueil, des liens avec l'Algérie d'origine et des enjeux identitaires liés à la double appartenance.

Ces centres d'intérêt ont contribué à une riche production littéraire post-indépendance au pays, reflétant les préoccupations et les réalités de la société dans la période de reconstruction, de construction nationale et de recherche d'une identité plurielle.

1.5 La période des années 80

Dans les années 80, notre littérature a connu une période marquée par la dénonciation des problèmes sociaux et politiques qui traversaient le pays. Les écrivains dans cette époque

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

se sont engagés à critiquer ouvertement les injustices, les abus de pouvoir et les conflits qui touchaient la société.

Cette littérature de dénonciation était profondément enracinée dans le contexte politique et social de l'Algérie de l'époque. Ils ont exprimé leur mécontentement face à la corruption, l'autoritarisme, les inégalités sociales et les violations des droits de l'homme qui prévalaient dans le pays.

Parmi les auteurs les plus emblématiques, on peut citer Tahar Djaout, Rachid Mimouni et Rachid Boudjedra. Leurs œuvres abordaient des thèmes tels que la censure, la répression politique, la violence et les tensions religieuses.

Tahar Djaout, par exemple, a écrit "Les Chercheurs d'os" (1984), un roman qui met en lumière les méfaits du fanatisme religieux et la répression intellectuelle. Rachid Mimouni a dénoncé dans son roman "Le Fleuve détourné" (1982) les abus de pouvoir et la corruption du régime algérien. Quant à Rachid Boudjedra, il a écrit des œuvres provocatrices et controversées, telles que "La Répudiation" (1969), qui critiquait les traditions patriarcales et l'oppression des femmes.

Ces romanciers ont utilisé la littérature comme un moyen de résistance et de dénonciation, cherchant à éveiller les consciences et à susciter le débat sur les problèmes de leur époque.

Leurs œuvres étaient souvent censurées ou interdites, mais elles ont contribué à mettre en lumière les réalités complexes et les tensions de la société algérienne de l'époque.

« *C'était plutôt aux dirigeants à prendre leçon sur le comportement des citoyens* »⁶Révèle l'un des personnages de Mimouni dans son recueil de nouvelles, *La Ceinture de l'Ogresse*, déçu dans ses espérances vaines à voir ce pays se développer et dont le raisonnement décrypte la rupture inévitable entre le peuple et le pouvoir.

Parallèlement, dans les années 80, une nouvelle littérature a émergé parmi les écrivains algériens issus de la seconde génération de l'immigration maghrébine en France. Ces auteurs, nés en France ou arrivés très jeunes au pays, ont été confrontés à une situation

⁶ Rachid Mimouni, *La Ceinture de l'Ogresse*, Paris, Stock.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

d'entre-deux, oscillant entre leurs racines algériennes et leur appartenance à la société française.

Ces écrivains ont souvent été désignés par différentes étiquettes telles que "citoyens français", "franco-algériens", "franco-maghrébins" ou encore "beurs". Leurs écritures reflètent ainsi les réalités et les enjeux de leur univers de vie, marqué par une double identité culturelle et une expérience multiculturelle.

Leurs œuvres explorent les thématiques de l'identité, de la marginalisation, de la discrimination et de l'intégration. Ils abordent les questionnements sur la recherche d'une place dans la société française tout en maintenant un lien avec leurs origines et leur héritage culturel. Leurs récits sont souvent empreints de nostalgie, de quête d'identité et d'une volonté de dépasser les stéréotypes et les préjugés auxquels ils sont confrontés.

Parmi les auteurs représentatifs issue de la seconde génération de l'immigration maghrébine en France, on peut citer Leïla Sebbar, Azouz Begag, Farida Belghoul, Rachid Djaïdani et Mehdi Charef. Leurs œuvres ont contribué à donner une voix et une visibilité aux expériences et aux préoccupations des descendants d'immigrés maghrébins en France.

À ce sujet Alec G. Hargreaves pense que « *La littérature issue de l'immigration en France est une littérature qui gêne. Les documentalistes ne savent pas où la classer, les enseignants hésitent à l'incorporer dans leurs cours et les critiques sont généralement sceptiques quant à ses mérites esthétiques.* »⁷

La littérature algérienne des années 1980 reflétait l'intense désarroi du peuple algérien face aux dérives du pouvoir technocratique, militaire et bureaucratique de l'époque. Voici quelques centres d'intérêt dont on peut citer :

- Critique sociale et politique : Les écrivains algériens des années 1980 ont utilisé la littérature comme un moyen de dénoncer les injustices et les abus de pouvoir. Leurs œuvres mettaient en lumière les problèmes auxquels la société algérienne était confrontée, comme la corruption, l'autoritarisme et les disparités socio-économiques.
- Identité et mémoire : La question de l'identité était un thème central en cette littérature, les auteurs ont cherché à explorer les multiples facettes de l'identité algérienne, en tenant compte de l'héritage colonial et des luttes pour l'indépendance.

⁷Alec G. Hargreaves, « La littérature issue de l'immigration maghrébine en France : une littérature mineure ? », in Etudes littéraires maghrébines : Littératures des Immigrations : 1) Un espace littéraire émergent, dir. Charles Bonn, No 7, 1996, p. 17.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

Ils ont remis en question les récits officiels et examinaient les traumatismes collectifs et individuels liés à l'histoire du pays.

- Condition féminine : La condition des femmes était un sujet majeur abordé par les écrivaines algériennes des années 1980. Elles questionnaient les normes patriarcales et cherchaient à donner une voix aux femmes, à leurs luttes, à leurs aspirations et à leurs résistances face aux injustices et aux discriminations.
- Résistance et engagement : Les écrivains algériens exprimaient leur engagement envers la justice sociale et la liberté à travers leurs œuvres. Ils encourageaient la résistance face à l'oppression et la lutte pour les droits et la dignité du peuple algérien.
- Exploration linguistique et stylistique : Certains écrivains de la même période ont également expérimenté de nouvelles formes d'écriture, en explorant des styles et des langages innovants. Ils ont utilisé des techniques narratives non conventionnelles pour représenter les réalités complexes de l'Algérie contemporaine.

Ces centres d'intérêt ont contribué à l'émergence d'une littérature algérienne engagée et contestataire dans les années 1980, qui a joué un rôle crucial dans la critique du pouvoir et la représentation des aspirations et des désarrois du peuple algérien.

1.6 La période des années 90 (écriture d'urgence)

En effet, les années 1990 ont été marquées par une période sombre et tumultueuse dans l'histoire de l'Algérie. Le pays a été plongé dans une guerre civile qui a entraîné de nombreuses pertes humaines. Cette période a été caractérisée par des attentats, des assassinats, une répression intense et des menaces constantes. De plus, la situation socioéconomique du pays était précaire, ajoutant ainsi aux difficultés auxquelles la population était confrontée.

Les événements d'octobre 1988 ont été un tournant majeur, ébranlant profondément le pays. Cependant, personne ne pouvait prévoir que l'Algérie serait plongée dans une spirale de violence prolongée. Le rêve d'une Algérie démocratique et libre s'est rapidement transformé en un cauchemar.

Face à cette conjoncture difficile, les écrivains, cinéastes, artistes et intellectuels en général ne pouvaient rester à l'écart. Ils ont ressenti le besoin d'exprimer leur engagement, leurs préoccupations et leurs critiques à travers leurs œuvres. Ils ont utilisé la littérature, le cinéma, l'art et d'autres formes d'expression pour témoigner de la réalité vécue par le peuple

Chapitre I : Les notions définitoires de la littérature Algérienne

algérien, pour dénoncer la violence, les injustices et les abus, et pour nourrir le débat sur l'avenir du pays.

De nombreux écrivains et intellectuels ont produit des œuvres engagées qui ont abordé les problèmes sociaux, politiques et humains auxquels l'Algérie était confrontée. Leurs écrits ont souvent été empreints de désillusion, de colère et de douleur, reflétant la réalité brutale de la guerre civile et de ses conséquences.

Le terrorisme frappe aveuglement les civiles, les militaires, les intellectuels, les journalistes, les artistes et les écrivains. Les années 1993, 1994 et 1995, étaient les plus sombres pour la littérature algérienne : le médecin et écrivain Laadi Flici assassiné dans son cabinet dans la Casbah (mars 1993) ; quelques semaines plus tard, le cycle meurtrier de l'assassinat des journalistes est inauguré lorsque Tahar Djaout est tué de trois balles devant son domicile (mai 1993); puis vint le tour du poète Youcef Sebtiégorgé à Alger (décembre 1993) ; Abdelkader Alloulatué par balles à Oran (mars 1994) ; Azzedine Mejjoub comédien et directeur du TNA assassiné à Alger (1995).

Quelques mois avant son assassinat, Tahar Djaout écrit dans le premier numéro de sa revue *Ruptures*: « **que l'Algérie vit la période des combats décisifs où chaque silence, chaque indifférence, chaque abdication, chaque pouce de terrain cédé peuvent s'avérer fatals. (...) Aucun populisme, aucun démocratism aucun pseudo-humanisme, aucun calcul tortueux ne réussira à nous convaincre qu'une idéologie pourrie de totalitarisme, d'obscurantisme et d'exclusion peut s'avérer bénéfique et qu'elle vaut la peine d'être testée. C'est l'autre Algérie que nous défendrons quant à nous, l'Algérie de la générosité et de l'ouverture- mais aussi de l'intransigeance lorsque certaines valeurs sont mises à mal.** »⁸

À la fin des années 1990, émerge le concept "d'écriture d'urgence" dans la littérature algérienne. Cette forme d'écriture se caractérise par l'utilisation de fictions extrêmement réalistes pour décrire toutes les formes de violence, telles que les attentats, les assassinats et les embuscades. Les auteurs engagés dans cette démarche cherchent à dénoncer l'obscurantisme et à exprimer leur engagement dans la lutte contre cette réalité violente. Leur écriture sert de moyen de sensibilisation et de critique sociale, mettant en lumière les défis auxquels l'Algérie était confrontée à cette époque.

⁸ Dans la chronique *La Lettre de l'éditeur*, janvier 1993.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

Mais cette appellation ne plaît pas à tout le monde, des écrivains comme Yasmina Khadra pensent que : « *Qualifier la littérature algérienne des années 90 de « littérature d'urgence » relèverait beaucoup plus d'une option de Marketing que d'une approche objective. Je pense, au contraire qu'il s'agit là d'une forme d'engagement et de combat que l'esprit algérien a choisi comme espace d'expression à l'heure où son pays était devenu un enclos sinistré livré à la barbarie et à l'obscurantisme* ». ⁹

Des romans réalistes et bouleversants ayant connus un grand succès comme ceux de Rachid Mimouni *La Malédiction* (1993) ; Rachid Boudjedra avec *Timimoune* (1994) et *La Vie à l'endroit* (1997) ; Assia Djebar avec *Le Blanc de l'Algérie* (1996) ; Yasmina Khadra *l'Automne des Chimères* (1998) et *A Quoi rêvent les loups* (1999) ; de Mohammed Dib *Si Diable veut* (1998) ; de Maïssa Bey avec *Au commencement était la mer* (1996) ; de Aziz Chouaki *l'Etoile d'Alger* (1998) ; Boualem Sansal *Le Serment des Barbares* (1999).

En effet, le parcours de cette littérature a été difficile et même périlleux, malgré les secousses sociales qui ont altéré le paysage socio-culturel du pays et malgré la volonté de changement face à une réalité persistante, forgée par l'idéologie totalitaire des différents régimes au pouvoir. Cet art francophone s'est vu limitée dans sa marge de manœuvre par l'exclusion linguistique officielle et menacée par l'insécurité croissante, ce qui a conduit nombre de ses voix éminentes à s'exiler en France, autour d'un thème central : l'Algérie.

Cette instabilité et cette marginalisation délibérées ont engendré chez les romanciers des années 1990, qu'ils soient célèbres ou en devenir, une instabilité dans la création littéraire. Ainsi, il est devenu impossible d'établir des genres constants et codifiés dans le sens d'un "Art Littéraire", ou d'une "École Esthétique" spécifiquement algérienne. Ce sont des raisons qui ont poussé les écrivains d'opter pour une prose atypique et inclassable, reflétant ainsi leur réalité et leur engagement face à ces défis.

Alors ses centres d'intérêts des années 90 étaient principalement axés sur les thématiques suivantes :

- La violence et la guerre civile : En raison de la période tumultueuse que traversait l'Algérie, de nombreux écrivains ont exploré la violence et les conséquences de la guerre civile dans leurs œuvres. Ils ont dépeint les attentats, les assassinats et les embuscades, cherchant à témoigner de ces réalités troublantes.

⁹ Entretien avec Rachid Mokhtari, paru dans *La Graphie de l'horreur, essai sur la littérature algérienne (1990-2000)*, Editions Chihab 2002.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

- La critique sociale et politique : La littérature algérienne des années 90 a été marquée par une forte critique de la société et des différents régimes politiques. La corruption, l'oppression, les abus de pouvoir et l'obscurantisme qui sévissaient dans le pays ont été dénoncés.
- L'identité et l'exil : Face à l'instabilité et à la marginalisation, de nombreuses plumes ont exploré les questions d'identité et d'exil. Elles ont abordé les défis de la double culture, les dilemmes liés à l'appartenance et les conséquences de l'expatriation.
- La mémoire et l'histoire : Les littérateurs des années 90 ont également accordé une attention particulière à la mémoire collective et à l'histoire du pays. Ils ont revisité les événements passés, notamment la guerre d'indépendance, afin de mieux comprendre les origines des problèmes actuels.
- La résilience et l'espoir : Malgré les difficultés et les traumatismes vécus, les écrits de cette époque ont également porté un message de résilience et d'espoir. Certains écrivains ont mis en avant la force du peuple algérien, sa capacité à surmonter les épreuves et à envisager un avenir meilleur.

1.7 Période contemporaine (années 2000 à aujourd'hui) :

Toute littérature doit constamment se renouveler et s'adapter aux évolutions sociales et culturelles de son époque pour s'affirmer et de mettre en valeur sa spécificité. Dans ce contexte, la littérature algérienne de langue française ne fait pas exception, alors que le progrès technologique et la diversité des formes artistiques marquent cette période. Bien qu'elle s'ouvre difficilement à la modernité, elle continue de témoigner et de dénoncer, même si cette phase n'est pas totalement terminée.

L'écrivain algérien du 21^e siècle est un créateur ancré dans son époque, doté d'une imagination fertile qui considère l'usage de la langue française non comme une contrainte mais comme une source d'inspiration. Il puise dans la société, les mythes et les légendes qui ont marqué l'imaginaire collectif algérien. Il ne renonce en rien à sa vocation première qui est de dénoncer les entraves d'une société aliénée. Cependant, d'un point de vue esthétique, les œuvres romanesques offrent une description réaliste tout en dégagant des perspectives plus symboliques et surtout plus poétiques.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

La littérature algérienne de ce nouveau siècle, produite par un ensemble d'auteurs journalistes, médecins, universitaires, musiciens, historiens et autres, se fait surtout connaître à l'étranger, où les textes ne traitent plus exclusivement de l'Algérie, mais abordent des thèmes universels et explorent d'autres horizons et d'autres "urgences", comme exemple le cas du Hirak, un mouvement de protestation populaire en Algérie, a émergé en 2019 pour réclamer des réformes politiques et sociales. La littérature contemporaine reflète les événements et les revendications du Hirak, en explorant les motivations des manifestants, leurs aspirations, les obstacles rencontrés et les transformations politiques et sociales en cours, à titre d'exemple "la casa del mouradia " de Mohamed Benchicou, d'autres écrivains se penchent sur le terrorisme international, comme Salim Bachi avec "Tuez-les tous" (2006) et "Moi, Khaled Kelkal" (2012), ou encore Boualem Sansal avec "2084" (2015). D'autres se concentrent sur les conflits au Moyen-Orient, comme la trilogie de Yasmina Khadra avec "L'Attentat" (2005), "Les Hirondelles de Kaboul" (2002) et "Les Sirènes de Bagdad" (2006). Anouar Benmalek, quant à lui, aborde la Deuxième Guerre mondiale dans "Fils de Shéol" (2015).

Certains auteurs choisissent également d'écrire des œuvres biographiques sur des personnalités historiques. Par exemple, dans "La Dernière nuit du Raïs" (2015), Yasmina Khadra aborde la dernière nuit du leader libyen Mouammar Kadhafi avant sa mort. Salim Bachi, de son côté, publie en 2013 un roman étonnant intitulé "Le Dernier été d'un jeune homme" qui retrace le voyage d'Albert Camus au Brésil en 1949, où Camus, fatigué et malade, se remémore nostalgiquement son enfance passée à Alger. Kamel Daoud et Kaouthar Adimi surprennent également le monde littéraire en France et en Algérie, remportant plusieurs prix littéraires. Daoud est salué pour son roman "Meursault Contre-Enquête" (2013), dans lequel il réhabilite le personnage de "l'Arabe" de l'œuvre d'Albert Camus, "L'Étranger". Adimi, quant à elle, retrace la vie du libraire et éditeur Edmond Charlot dans son roman "Nos Richesses" (2017).

Cette littérature, confrontée à la mondialisation, se distingue par une production littéraire prolifique et une volonté de s'ancrer dans son époque. Elle reste marquée par l'urgence, la dénonciation et la description des maux qui affligent la société.

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

Cette dernière, contemporaine présente une diversité de centres d'intérêt reflétant les préoccupations et les réalités de la société actuelle et voici quelques-uns des centres d'intérêt de la littérature algérienne de ce siècle :

- Identité et mémoire collective : Les écrivains explorent les questions d'identité individuelle et collective, en abordant les héritages culturels, historiques et sociaux de l'Algérie. Ils examinent les défis de l'identité plurielle, la quête de soi et la mémoire collective.
- Déconstruction des stéréotypes : La littérature contemporaine met l'accent sur la remise en question des stéréotypes et des préjugés liés à l'Algérie, en cherchant à dépasser les représentations simplistes et à donner une voix authentique à la diversité des expériences et des perspectives.
- Socio-politique et réalités sociales : Cette littérature contemporaine aborde les réalités socio-politiques de l'Algérie, en explorant des thèmes tels que la corruption, les inégalités sociales, les conflits générationnels, les mouvements sociaux et les aspirations à un changement positif.
- Formes expérimentales et nouvelles perspectives : Certains écrivains contemporains explorent de nouvelles formes d'écriture, expérimentant avec la structure narrative, le langage et les techniques littéraires. Ils cherchent à repousser les limites de la forme traditionnelle du récit et à proposer de nouvelles perspectives artistiques.
- Immigration clandestine : La littérature contemporaine aborde l'immigration clandestine comme un sujet brûlant en Algérie. Les écrivains explorent les motivations des migrants, les défis et les dangers auxquels ils font face lors de leur voyage, les difficultés d'intégration dans les pays d'accueil et les conséquences sociales et émotionnelles tant pour les migrants que pour leur famille et leur communauté d'origine.

Ces centres d'intérêt reflètent la richesse et la diversité de la littérature algérienne contemporaine, témoignant de la vitalité de la scène littéraire du pays et de sa capacité à aborder les enjeux actuels avec audace et engagement.

En conclusion cet aperçu de la littérature algérienne de langue française met en évidence son évolution en fonction des circonstances historiques et des influences culturelles. Au fil du temps, elle a su se forger une identité propre et devenir un champ littéraire autonome et spécifiquement algérien.

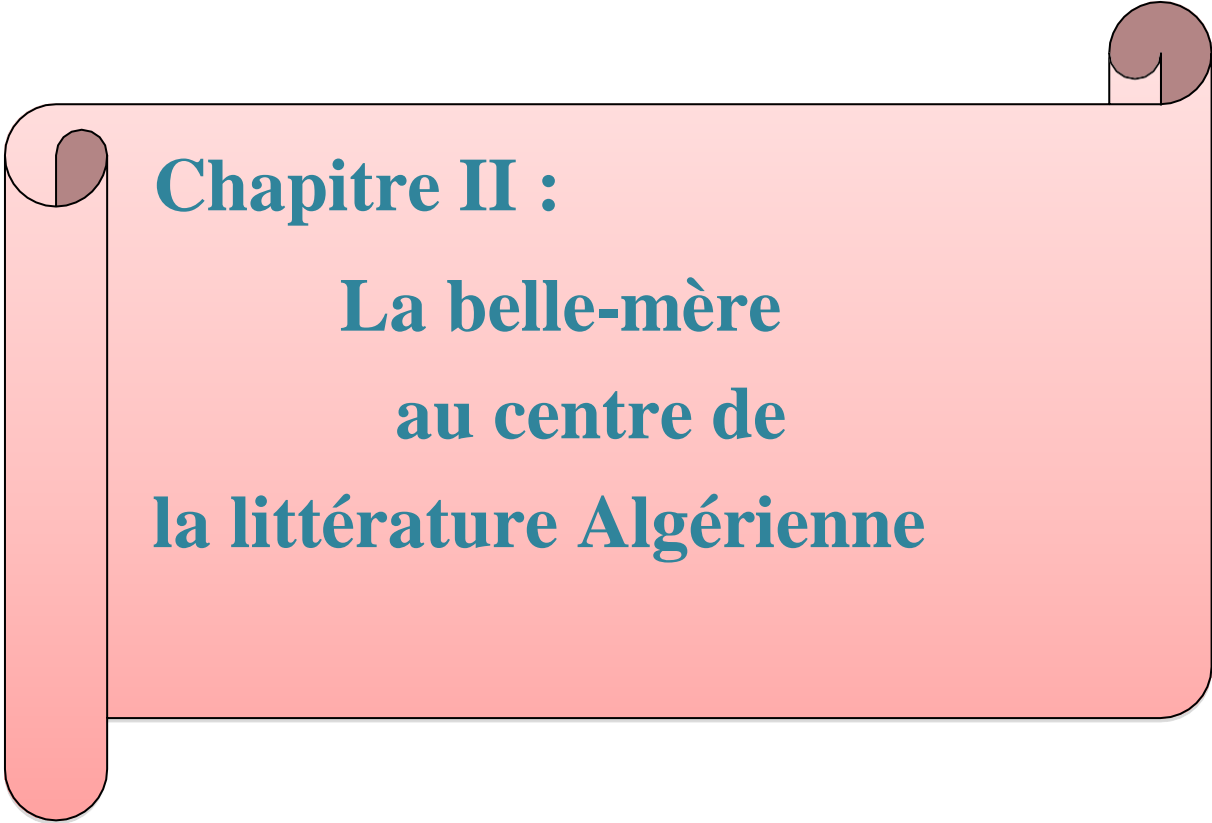
2. L'évolution de la littérature algérienne

L'évolution de la littérature algérienne témoigne d'un engagement profond et d'une richesse thématique inégalée. Depuis son émergence au cours du XXe siècle, la littérature algérienne a joué un rôle essentiel dans la construction de l'identité nationale, la dénonciation des injustices sociales et politiques, ainsi que dans l'exploration de la condition humaine. Les écrivains algériens, tels que Kateb Yacine, Assia Djebar, Tahar Djaout et Kamel Daoud, ont fait preuve d'un courage indéniable en abordant des sujets sensibles tels que la colonisation, la guerre d'indépendance et les conséquences de ces événements sur la société algérienne. Leur prose a donné voix aux opprimés, mettant en lumière les réalités souvent ignorées ou passées sous silence. Parallèlement, la littérature algérienne a également exploré des thèmes universels tels que l'amour, l'identité individuelle, la quête de liberté et les défis de l'émigration. Cette diversité de sujets témoigne de la richesse et de la complexité de la société algérienne, ainsi que de la capacité des écrivains à capturer et à représenter ces réalités avec finesse et profondeur. Ainsi, l'évolution de la littérature algérienne a non seulement contribué à la formation d'une conscience nationale, mais a également enrichi le paysage littéraire mondial en offrant des récits puissants et universellement significatifs tel que la femme comme centre d'intérêt important dans le panorama de cette littérature.

Cette littérature qui a joué un rôle essentiel dans la représentation de la femme, offrant une plate-forme pour exprimer ses expériences, ses luttes et ses aspirations. À travers une pléthore d'œuvres littéraires, des romans aux poèmes en passant par les essais, comme notre corpus « « l'éloge de la belle-mère » » de Ahmed Zitouni, les écrivains algériens ont abordé les différentes facettes de la condition féminine. Ils ont remis en question les normes culturelles et sociales oppressives qui ont longtemps entravé la pleine réalisation des femmes dans la société. Des auteurs tels qu'Assia Djebar, Leïla Sebbar, Malika Mokeddem et Mohamed Dib ont donné une voix puissante aux femmes, explorant leurs luttes pour l'émancipation, leur quête d'identité et leurs contributions à l'histoire et à la culture algériennes. La littérature algérienne a ainsi mis en lumière la diversité des expériences féminines, mettant en avant la résilience, l'intelligence et la force des femmes face aux défis et aux préjugés. En offrant une représentation authentique et complexe de la femme, la

Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne

littérature algérienne a non seulement contribué à la reconnaissance de la place essentielle des femmes dans la société, mais aussi à l'élargissement des horizons intellectuels et à la promotion de l'égalité des sexes.



Chapitre II :

La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

La littérature algérienne a toujours accordé une grande attention à la femme en tant que sujet et protagoniste de ses œuvres. Elle constitue un espace privilégié où les écrivains et écrivaines algérien(ne)s explorent les différentes dimensions de la condition féminine, donnant ainsi voix et visibilité aux femmes et à leurs expériences. À travers leurs récits, poèmes et essais, ils mettent en lumière les défis, les aspirations, les luttes et les contributions des femmes dans la société algérienne. C'est ainsi qu'elle aborde fréquemment les

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

thématiques liées à la condition des femmes, reflétant ainsi l'évolution de la société et les préoccupations actuelles. On trouve des récits qui traitent de la lutte pour l'égalité des droits, la quête de liberté individuelle et collective, la dénonciation des violences faites aux femmes, la représentation des femmes dans les sphères politiques et sociales, et la valorisation du rôle des femmes dans la construction de l'identité nationale.

Les écrivains et écrivaines algérien(ne)s utilisent la littérature comme un moyen d'expression puissant pour aborder ces questions. Ils explorent les réalités vécues par les femmes, leurs aspirations, leurs frustrations, leurs désirs, et les défis auxquels elles font face au quotidien. À travers des personnages féminins complexes et nuancés, ils donnent vie à des histoires riches en émotions et en réflexions, permettant ainsi aux lecteurs et lectrices de s'immerger dans l'univers intime des femmes algériennes.

Elle ne se limite pas à représenter uniquement les problématiques spécifiques aux femmes, elle explore également les intersections de genre avec d'autres formes d'oppression telles que la classe sociale, l'ethnicité et la religion. Les écrivains et écrivaines dévoilent les multiples dimensions de l'expérience féminine en Algérie, montrant comment ces différents facteurs peuvent influencer et façonner la vie des femmes dans la société.

L'un des aspects les plus puissants de la littérature algérienne est sa capacité à remettre en question les normes et les injustices auxquelles les femmes font face. Les écrivains explorent les tabous, les stéréotypes et les préjugés liés au genre, déconstruisant ainsi les représentations réductrices des femmes. Ils ouvrent des espaces de dialogue et de réflexion, invitant les lecteurs et lectrices à remettre en question leurs propres croyances et à envisager de nouvelles perspectives sur la place des femmes dans la société.

En somme, dans ce chapitre nous abordons la condition des femmes de manière variée et engagée, offrant des perspectives multiples qui mettent en lumière les défis et les aspirations des femmes en Algérie. Nous tenterons de mettre en valeur ces voix féminines qui essaient de remettre en question des normes patriarcales et de promouvoir l'égalité des sexes.

1. Les postures de la femme dans la littérature algérienne

La littérature algérienne est une source précieuse pour explorer les différentes postures de la femme, offrant un éventail varié de figures féminines qui traversent diverses étapes de la vie. Parmi ces postures, on retrouve la figure maternelle, représentant l'amour, la protection et le dévouement inconditionnel. Les écrivains et écrivaines algériens ont souvent mis en avant la force et la résilience des mères, soulignant leur rôle central dans la

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

construction de la famille et de la société, La religion de ma mère de Karim Akouche est un des romans qui traite la posture de la femme mère dans la littérature algérienne.

La femme au foyer est une autre posture explorée dans la littérature algérienne, mettant en évidence les défis et les sacrifices auxquels ces femmes font face dans leur quotidien. À travers leurs récits, les écrivains dévoilent les réalités souvent invisibles de ces femmes, leur donnant une voix et une visibilité. Ils abordent également les conflits intérieurs auxquels ces femmes peuvent être confrontées, entre leurs aspirations personnelles et les attentes de la société, et parmi les postures de la femme représentés dans la littérature algérienne, le roman "La Grande Maison" de Mohamed Dib, le personnage principal Aïni incarne une figure de la femme au foyer qui lutte avec les attentes de la société et ses propres aspirations. Aïni est une femme algérienne vivant dans une maison traditionnelle, où elle assume le rôle de la mère algérienne.

La femme combattante est une autre posture explorée avec force dans la littérature algérienne, reflétant l'engagement des femmes dans la lutte pour l'indépendance et la quête de justice. Les écrivains rendent hommage aux femmes qui ont joué un rôle actif dans la résistance, mettant en lumière leurs sacrifices, leur courage et leur détermination. Ces femmes sont présentées comme des symboles de résistance, brisant les barrières et luttant contre les injustices, L'œuvre, La Femme sans sépulture d'Assia DJEBAR, est une œuvre qui représente la femme combattante, publié en 2002, écrit sous forme de récits multiples racontés par des femmes. Celles-ci relatent l'histoire de Zoulikha OUDAI, héroïne de la guerre d'Algérie.

L'adolescente et l'amante sont également des postures qui trouvent leur place dans la littérature algérienne, explorant les questionnements, les découvertes et les défis auxquels les jeunes femmes sont confrontées. Les écrivains abordent les thèmes de l'amour, de la sexualité, de l'identité et de la quête d'autonomie à travers ces personnages, offrant des réflexions sur les aspirations et les contraintes auxquelles les femmes sont confrontées à différents moments de leur vie, le cas du roman de « Minuit à Alger » de Nihed El-Alia à travers son personnage principale 'S' représente une des postures de la femme algérienne.

La belle-mère est au centre de la littérature algérienne, et représente une des postures de la femme abordée dans la littérature algérienne, comme le cas de notre corpus, l'essai "L'éloge de la belle-mère" d'Ahmed Zitouni en est un exemple pertinent, un essai dont Zitouni se penche sur la figure de la belle-mère, souvent stéréotypée et considérée comme une source de conflit dans les relations familiales et offre une perspective différente sur ce personnage,

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

cherchant à briser les préjugés et à révéler la complexité et la richesse de sa nature. L'auteur explore les multiples facettes de la belle-mère, dépassant les clichés habituels pour lui donner une voix et une présence authentiques dans le récit.

En somme, la littérature algérienne offre une richesse de portraits féminins, permettant d'explorer les multiples postures et expériences des femmes dans la société. Elle offre une vision nuancée et complexe de la condition féminine, mettant en lumière à la fois les défis et les forces des femmes algériennes, et offrant ainsi une perspective riche et engagée sur leur rôle dans la société et leur contribution à l'histoire et à la culture du pays.

2. Pour une sociocritique de la belle-mère

De nombreuses études et approches existent pour l'analyse des corpus littéraires, mais il est parfois nécessaire de privilégier une méthode spécifique en fonction du sujet traité. Dans notre étude, l'essai que nous examinons aborde principalement un thème social, l'auteur étant largement inspiré par la société. C'est cette perspective qui nous a conduits à choisir une approche sociocritique, que nous souhaitons présenter en premier lieu avant de l'appliquer à notre corpus.

La méthode sociocritique s'avère pertinente pour notre analyse, car elle nous permettra d'explorer les relations entre la littérature et la société. Elle nous offre un cadre d'analyse pour comprendre comment l'auteur reflète, critique et interagit avec les réalités sociales dans son œuvre. En appliquant cette approche à notre corpus, nous serons en mesure d'approfondir notre compréhension de la manière dont l'essai explore les enjeux sociaux et propose une réflexion sur la figure de la belle-mère.

À travers l'étude sociocritique, nous analyserons les représentations, les symboles, et les valeurs véhiculées dans l'essai, en mettant en évidence comment ces éléments sont influencés par le contexte socioculturel dans lequel l'auteur écrit.

En présentant cette méthode avant d'appliquer notre analyse à notre corpus, nous souhaitons établir une base théorique solide qui nous permettra d'approfondir notre compréhension de l'essai et d'offrir une lecture éclairée de ses implications socioculturelles.

2.1. *La sociocritique*

La sociocritique est une approche critique qui étudie les œuvres littéraires en analysant les relations entre la littérature et la société. Elle se concentre sur les liens étroits

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

entre la production artistique et les contextes sociaux, culturels et historiques dans lesquels elle émerge. Cette approche critique cherche à décrypter comment les œuvres littéraires reflètent, critiquent et interagissent avec les réalités sociales de leur époque.

Comme une nouvelle théorie d'analyse employée pour la première fois par Claude Duchet en 1971 dans son article intitulé *pour une sociocritique ou variation sur un incipit*, paru dans la revue *littérature*, pour lui la sociocritique :

*visé le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité... elle est même une lecture immanente en ceci qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaborée par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire.*¹⁰

La sociocritique considère la littérature comme un reflet de la société et comme un moyen de comprendre et d'analyser les enjeux sociaux et culturels de manière critique. Elle explore les représentations, les symboles, les idéologies et les valeurs véhiculées par les œuvres littéraires, en examinant comment ces éléments sont influencés par le contexte sociohistorique dans lequel l'auteur écrit.

On remarque pour une première fois une approche sociale de la littérature dans l'Émile de Rousseau puis, de manière plus importante, dans l'ouvrage De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales (1800) de Germaine de Staël. Quelques années plus tard viendra Auguste Comte et son approche historique des arts que l'on retrouvera aussi dans un ouvrage majeur de Taine nommé Philosophie de l'art (1865) où il tente d'expliquer une œuvre par rapport au milieu social de son producteur. On verra aussi les écrits de Gustave Lanson approcher le texte en mettant l'accent sur la lecture elle-même. Ces approches fondamentales à la sociocritique montrent cependant une faiblesse méthodologique et une subjectivité inappréciable dans ce genre d'approche. »¹¹

L'approche sociocritique met l'accent sur les rapports entre l'écrivain, l'œuvre littéraire et le public. Elle cherche à analyser comment les écrivains s'engagent et interagissent

¹⁰ Duchet Claude, Méthode critique pour l'analyse littéraire, Paris, Dunot, 1999, chapitre

¹¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritique>

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

avec les réalités sociales de leur temps, comment ils participent à la construction et à la transformation des discours sociaux à travers leur création artistique.

Cette approche critique se penche également sur les mécanismes de production, de circulation et de réception des œuvres littéraires. Elle prend en compte les conditions matérielles, les contraintes économiques, les institutions littéraires et les médias qui influencent la production, la diffusion et la réception des textes.

Lucien Goldman affirme que :

On tend à regrouper sous ce terme deux interrogations critique relativement différentes : la première est celle sociologie de la littérature, qui s'intéresse au fonctionnement social de la création littéraire (statut des institutions littéraires, condition de production des textes, relation avec le publique...) ; La seconde est la sociologie des textes, qui cherche à retrouver dans l'œuvre elle-même à la fois la représentation d'un univers social et ses préoccupation, et les traces de l'imaginaire collectif, selon une sorte de parallèle entre structure de l'œuvre et structures sociales. Cette sociologie des textes s'inspire souvent des catégories marxistes (G.Luckacs, L.Goldmann) »¹²

La sociocritique alors, permet d'élargir notre compréhension des œuvres littéraires en les replaçant dans leur contexte sociohistorique, en dévoilant les enjeux idéologiques et les critiques sociales qu'elles contiennent. Elle met en évidence les relations complexes entre la littérature et la société, permettant ainsi une lecture plus profonde et engagée des textes.

En appliquant l'approche sociocritique à l'œuvre "*L'éloge de la belle-mère*" d'Ahmed Zitouni, notre objectif était d'analyser la figure de la belle-mère et son impact sur la critique sociale, questionner les rapports de pouvoir et d'explorer les contradictions qui provoquent le déséquilibre de la structure familiale.

Nous serons en mesure d'interpréter les représentations de la belle-mère à la lumière et de comprendre comment l'auteur s'engage dans une réflexion sociocritique à travers son écriture.

La sociocritique offre ainsi un cadre analytique riche pour explorer les liens complexes entre la littérature et la société, permettant une lecture éclairée et engagée des

¹² Philippe Gilles, Lexique des termes littéraires, Paris, Gallimard, 2001, p. 475.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

œuvres littéraires et ouvrant la voie à une meilleure compréhension des enjeux sociaux, culturels et historiques qui les entourent.

3. Présentation de l'œuvre

« *L'éloge de la belle-mère* » est un essai de Ahmed Zitouni, a été édité en France, il y a près de trente ans par l'éditions Robert Laffont, Paris, en 1990. Et Il est aujourd'hui disponible en librairie, en Algérie, grâce aux éditions Frantz-Fanon.

Ahmed Zitouni, dans son œuvre composée de onze chapitres aux tonalités variées, met en avant un personnage central aux multiples facettes : la belle-mère. À travers une eurythmie réfléchie par le langage, les sons et les images, l'auteur parvient à révéler des aspects insoupçonnés de ce personnage souvent maudit et considéré comme une fatalité ordinaire. Par la magie de sa plume, Zitouni parvient à sublimer la figure de la belle-mère, lui rendant toute sa noblesse.

L'auteur avec son écriture artistique, a suscité un vif intérêt et une envie de déguster un texte captivant. Son essai représente à la fois un vibrant hommage aux femmes et une réflexion approfondie sur les multiples problématiques, perceptions, représentations, symboles, mythes, et bien d'autres, entourant la belle-mère. Les perversions, les faussetés, les mensonges et les hypocrisies sont abondantes, notamment dans les dictionnaires qui agissent comme une "citadelle réactionnaire" difficile à défier. L'auteur explore les différentes définitions de la belle-mère données par les dictionnaires, souvent terrifiantes. Il souligne notamment la notion de "femme qui joue le rôle d'une mère", qui renforce l'idée d'une mauvaise mère de substitution ou d'un fardeau à supporter.

L'essayiste met en évidence que cette représentation de la belle-mère est en réalité inhérente à toutes les femmes, qui sont toutes potentiellement des belles-mères. Les proverbes renforcent le rejet universellement partagé envers les belles-mères. L'essai explore également les expressions orales où "la belle-mère" est associée à des objets, des végétaux ou des outils, symbolisant un fardeau ou une castration.

À travers une démarche de déconstruction et de démythification, l'auteur se base sur une analyse rigoureuse et une démonstration précise. L'humour corrosif et libérateur accompagne le lecteur dans ce voyage où il découvre un personnage unique et différent de ce

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

qu'il avait imaginé à partir des idées préconçues. Les clichés et les contre-vérités sur la belle-mère sont déconstruits et remis en question.

Le propos subversif et l'éclairage didactique présentent la belle-mère sous un jour véritable, mais l'essai va au-delà en gagnant en profondeur. L'auteur souligne que la belle-mère a toujours été éclipsée par la mère, devenant un socle symbolique qui témoigne des siècles d'apprentissage, d'aliénation et d'intériorisation nécessaires pour maintenir l'ordre hiérarchique entre hommes et femmes.

La belle-mère maudite a été effacée de la mémoire collective, mais elle attend son heure pour réapparaître. L'essai soulève la question de savoir si l'histoire de l'humanité n'est pas celle de la lutte des classes, mais celle de la lutte des sexes.

Les chapitres suivants explorent les mythes fondateurs des figures féminines, tels que les mythes bibliques et la mythologie antique (Lilith, Ève, Marie). L'auteur examine ensuite "l'autre côté du miroir symbolique", en se penchant sur la condition féminine, la sexualité et les racines de la réputation de la belle-mère. Les thèmes abordés incluent le tabou de l'inceste, la nuit de noces, la contraception, la libéralisation des mœurs, le féminin subversif, le rôle de la belle-mère.

Ainsi, grâce à l'exploration profonde et nuancée proposée par Ahmed Zitouni, la figure de la belle-mère acquiert une nouvelle profondeur et se dévoile sous des traits inattendus, révélant toute sa richesse et sa noblesse cachée.

4. La belle-mère dans l'imaginaire populaire

Le personnage de la belle-mère hante le discours de Ahmed Zitouni, il signale sa présence dans tout le texte, elle est devenue, en effet, l'image centrale non seulement de son enfance singulière, mais de toute sa vie, une puissante importance consacrée à cette femme qui serait éternellement une image maternelle qui accompagne l'esprit et l'âme de l'auteur dans son récit.

Du titre au dernier chapitre, l'auteur consacre tout son œuvre dans le but de de déconstruction et de démythification, l'auteur s'appuie sur la rigueur de l'analyse et de la

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

démonstration, afin de sortir la belle-mère de sa gangue d'associations habituelles pour la montrer sous un autre angle, pour la présenter avec un autre code, en renversant sa façon de penser, Ahmed Zitouni s'attachera à prouver qu'il maîtrise parfaitement le sujet qu'il va développer. La démonstration mathématique, ici, c'est la démonstration d'une vérité que l'ignorance, le mensonge, l'absurdité, les bobards, les contes, la fausseté, les apparences, la fiction, les traditions, les médias, les religions, les sociétés, les familles, etc., ont depuis toujours occultée, travestie, tue, combattue ou vouée aux gémonies. Cette vérité-là, celle que l'auteur est allé chercher au fond du puits, et avec toute son âme, est la suivante : « *L'enfer, ce n'est pas la belle-mère. C'est un monde sans belles-mères.* »

L'auteur a une réflexion poussée autour de multiples problématiques, perceptions, représentations, symboles, mythes, etc., entourant la belle-mère. Perversions, faussetés, falsifications, mensonges et hypocrisies sont, par exemple, légion dans le dictionnaire, une « *citadelle réactionnaire* » à laquelle toutes celles et tous ceux qui se sont attaqués se sont cassés les dents. Tout en se promenant dans le temps et l'espace, l'auteur revisite les diverses définitions que donnent les dictionnaires de la belle-mère. Des définitions « *en fait terrifiantes* ». Notamment cette savoureuse définition : « *femme qui joue le rôle d'une mère* ». ***En plus de la voleuse d'image et de fonction, on a ici droit à la mauvaise mère de remplacement, cette chose qu'on prend faute de mieux. Quant à l'autre belle-mère, la mère de l'autre, elle est donnée en quelque sorte en héritage, à la fois boulet et poison ordinaire, le prix à endurer si on tient à l'être cher*** ». ¹³

Dans son œuvre l'auteur rapporte des citations à chaque début d'un nouveau chapitre, afin de mieux illustrer son personnage dans l'imaginaire populaire, dans le troisième chapitre qui s'intitule 'LES MAUX DE LA BELLE MERE', il nous donne une citation de Marina YAGUELLO « *il suffit de poursuivre la lecture des dictionnaires au-delà de la définition proprement dite pour qu'apparaissent des connotations subtilement ou grossièrement dépréciatives pour les femmes, laudatives pour les hommes* » ¹⁴. La figure de la belle-mère telle qu'elle est représentée dans l'imaginaire populaire est souvent associée à des traits négatifs et à des rôles conflictuels. Elle est généralement dépeinte comme une figure autoritaire, jalouse, méchante et cruelle. Voici quelques éléments caractéristiques de la belle-mère dans l'imaginaire populaire :

¹³ Eloge de la belle-mère, Ahmed Zitouni.2017. p35.

¹⁴ Eloge de la belle-mère, Ahmed Zitouni.2017. p31.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

Cruauté et méchanceté : La belle-mère est souvent présentée comme une antagoniste, dont le but est de faire souffrir et de nuire à ses beaux-enfants. Elle peut utiliser des tactiques manipulatoires, de l'intimidation ou de la malveillance pour atteindre ses objectifs. « *Cette belle-mère s'attaque à des victimes sans défense : les enfants du mari. Dans les contes, cet être fourbe choisit ses proies parmi les plus démunies: les petites filles, moins aptes à se défendre que les petits garçons, confinées à la maison —contrairement aux petits garçons, livrés à la rue—, ce qui expliquerait leur surreprésentation dans la martyrologie des conte* »¹⁵. Dans cette description, l'auteur soulève un aspect spécifique de la figure de la belle-mère dans les contes, où elle s'attaque particulièrement aux enfants du mari. L'auteur suggère que la belle-mère choisit ses victimes parmi les plus vulnérables, qui sont les petites filles. Il est mentionné que les petites filles sont moins aptes à se défendre que les petits garçons et qu'elles sont souvent confinées à la maison, contrairement aux garçons qui sont plus libres de circuler dans la rue.

Absence de compassion : La belle-mère est souvent représentée comme dépourvue de compassion ou d'empathie envers ses beaux-enfants. Elle est insensible à leurs besoins émotionnels et ne montre aucun soutien ou affection envers eux. « *Hypocrite et rusée avec le père, en rivalité ouverte avec les fillettes dont elle a la charge. Allant parfois jusqu'au crime* »¹⁶ La belle-mère est souvent en compétition avec ses beaux-enfants pour l'attention et l'affection du père ou pour des ressources familiales. Elle peut éprouver de la jalousie envers la relation de ses beaux-enfants avec leur parent biologique.

Dans le sixième chapitre 'LA BELLE MERE BICHE EMISSAIRE ET CACHE SEXE', l'auteur fait signe aux stéréotypes de l'Autoritarisme, la belle-mère est souvent associée à un comportement autoritaire et à une volonté de contrôle. Elle peut imposer des règles strictes, restreindre la liberté et exiger une obéissance totale.

En conclusion, l'œuvre d'Ahmed Zitouni met en lumière l'importance et l'influence de la figure de la belle-mère dans sa vie et dans l'imaginaire populaire. Il remet en question les représentations stéréotypées et explore les différentes dimensions et problématiques liées à ce personnage. Son analyse rigoureuse et sa démonstration visent à élargir notre compréhension de la belle-mère et à briser les préjugés associés à son image.

¹⁵ Ibid , p13.

¹⁶ Ibid , p13.

5. Le personnage

5.1 - Qu'est-ce qu'un personnage ?

Le mot personnage vient de latin « persona » il apparaît en français au XV^{ème} siècle qui signifie masque ou rôle. La notion de personnage a connu une grande évolution à travers le temps jusqu'à aller à la définition actuelle qui se résume en : « *Un personnage est d'abord la représentation d'un personnage dans une fiction* »¹⁷.

Dans chaque récit, on ne peut pas imaginer un récit sans personnage parce qu'il est un élément essentiel dans tous les récits, c'est la base de la création littéraire.

À l'origine le terme est utilisé pour indiquer le rôle joué par l'acteur de théâtre, le terme progresse pour représenter une individualité, une personne, dans une œuvre de fiction. Le personnage est une création faite par le romancier, c'est un être fictif, mais il dépend et traduit une réalité humaine. Avec lui se vérifie l'avertissement d'Albert Thibaudet : « *le romancier authentique crée ses personnages avec les directions infinies de Sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle, le vrai roman est comme une autobiographie du possible, [...] le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel.* »¹⁸

Le personnage occupe une place essentielle au sein d'une œuvre littéraire, Il est souvent considéré comme l'un des piliers de la narration, car il permet au public de s'identifier, de s'émouvoir et de s'investir émotionnellement dans l'histoire. Le personnage est le véhicule à travers lequel l'auteur exprime ses idées, ses valeurs et ses préoccupations. Il incarne des archétypes, des traits de caractère et des conflits humains qui permettent aux lecteurs de mieux comprendre le monde qui les entoure. De plus, le personnage évolue souvent tout au long de l'œuvre, offrant des pistes de réflexion sur la condition humaine, la nature humaine et les complexités de la vie. A ce propos « *Ils [les personnages] ne peuvent être supprimés sans portés atteintes aux fondements du récit. Ils jouent même le premier rôle, dans la mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une intrigue*

¹⁷ Paul ARON et autre, le dictionnaire de la littérature, paris, PUF2002, p451

¹⁸ PERSONNE De l'étymologie à la métaphysique ; <http://www.universalis.fr>.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

et une configuration sémantique »¹⁹ Ainsi, le personnage devient un outil puissant pour transmettre des messages, susciter des émotions et engager le lecteur dans l'œuvre.

5.2. *Le personnage et son auteur*

Les personnages sont étroitement liés à leurs auteurs, car ils représentent leurs idées et leur vision du monde.

Albert Thibaudet le souligne en déclarant : "**Le véritable romancier crée ses personnages avec les multiples directions de sa vie possible, tandis que le romancier factice les crée avec la seule ligne de sa vie réelle. Le vrai roman est comme une autobiographie du possible [...] le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel.**"²⁰

Cette citation suggère que les personnages sont basés sur la vie de leur créateur. Ainsi, l'auteur crée une galerie de personnages avec leurs qualités et leurs défauts afin de transmettre ses visions du monde et de promouvoir ses idéologies. De cette manière, l'auteur peut créer différents types de personnages : un personnage emblématique représentant une qualité (positive ou négative), un personnage stéréotypé ou encore un personnage qui incarne une cause à défendre. En résumé, le personnage devient le porte-parole de l'auteur et de sa société.

Dans notre corpus, l'œuvre d'Ahmed Zitouni illustre de manière puissante la relation étroite entre le personnage principal et son créateur. L'auteur puise dans sa propre vie pour nourrir ce personnage, qui devient ainsi le reflet de sa vision du monde, de ses valeurs et de ses principes moraux. Les onze chapitres distincts de l'œuvre convergent vers une histoire commune, orchestrée avec une harmonie réfléchie à travers le langage, les sons et les images.

Cependant, cette convergence ne peut être pleinement comprise sans prendre en compte le vécu personnel de l'auteur. Dans les deux premiers chapitres, où l'auteur se sert du "je" personnel, il relate son enfance marquée par la présence de marâtres successives, conséquence d'un père esthète épris de toutes les femmes. C'est à travers cette expérience que l'écrivain évoque le mythe d'un état de grâce perpétuel, résultant de rencontres heureuses et

¹⁹ Pierre GLAUDES, Yves REUTER, *Le personnage*, PUF, Paris, 1998, p. 53.

²⁰ Le personnage de roman in <http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#axzz4aGsSYFrg>.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

d'une cohabitation harmonieuse avec une multitude de belles-mères et il dédie son œuvre à sa propre belle-mère qui a contribué à l'élaboration de son essai. « *C'est ainsi que, longtemps, je flottai dans un univers particulier ou tout n'était qu'affection et trouble volupté. Un paradis terrestre peuplé de houris jouant à la mère pour mon plus grand plaisir* ». Comme le précise si bien Zitouni.

Cependant, cette empathie trouve sa première explication dans le propre vécu de l'auteur, qui s'exprime à travers son personnage principal. Cette fusion entre l'auteur et son personnage offre une profondeur et une authenticité à l'œuvre, lui permettant de transmettre des émotions et des expériences universelles à travers une lentille personnelle.

L'œuvre d'Ahmed Zitouni est un exemple captivant de la manière dont un auteur peut utiliser sa propre vie et ses expériences pour nourrir un personnage et créer une œuvre littéraire qui résonne avec le lecteur.

5.3 L'analyse des personnages selon Philippe Hamon

Nous entamerons une étude approfondie du personnage de la belle-mère à travers la perspective de Philippe Hamon, spécialiste de l'analyse sémiologique. En nous appuyant sur les concepts et les méthodes développés par Hamon, nous tenterons de décrypter les différents signes et symboles entourant ce personnage emblématique, afin de mieux saisir sa construction narrative et son impact sur le récit. A ce propos « *étudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir Pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler,*

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire Sur des points stables du texte, les noms propres ²¹».

En suivant cette approche méthodologique de Philippe Hamon, nous espérons offrir une analyse approfondie et éclairante du personnage de la belle-mère, en mettant en lumière les multiples dimensions sémiologiques qui lui sont associées. En démystifiant les signes et les symboles qui l'entourent, nous pourrions ainsi mieux appréhender son rôle complexe et son importance narrative dans les récits qui l'accueillent

P. Hamon propose un ensemble de critères qui permettent de hiérarchiser les personnages à travers leur « faire » c'est-à-dire leurs actions, à travers leur être et à partir de la désignation faite par le narrateur, dans cette étude Philippe Hamon nous propose une analyse qui se compose de trois champs sémantiques : l'être, le faire et l'importance hiérarchique pour mieux détailler l'étude du personnage dans tout le texte.

5.3.1- L'être :

a- le nom :

Le nom propre donné au personnage est un élément important pour l'individualisation de tout personnage car il s'agira du nom d'une seule personne bien précise ; c'est un instrument de « l'effet du réel », donc il s'agit d'un nom qu'on attribue au personnage et qui lui donne une valeur et une apparition sociale.

b- Dénomination :

C'est le deuxième nom donné au personnage analysé, ce dernier peut posséder plus d'une seule dénomination.

c- *Le portrait* :

C'est l'ensemble de signes et de marques qui peuvent se manifester dans les personnages du genre romanesques, ces marques qui font partie du portrait physique, prennent

²¹ Philippe Hamon, le personnel du roman, Droz, Genève, 1983 p220.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

une place importante dans la description des personnages surtout : le corps, l'habit, la psychologie et la biographie.

« Selon nous, le portrait du personnage tel qu'il est progressivement construit dans la lecture est tributaire de la compétence du destinataire dans deux registres fondamentaux l'extratextuels et l'inertiels »²²

Le portrait est donc un élément inséparable dans l'analyse de n'importe quel roman, c'est-à-dire le personnage et son portrait se déterminent tout au long du récit et spécifiquement dans l'analyse des personnages. Selon V. Jouve « le personnage est mixte entre les données objectives du texte et l'apport du lecteur »²³. Donc le personnage n'est pas tout à fait réel parce que c'est une création, il combine le réel et l'irréel.

5.3.2- Le faire :

Le faire du personnage est l'ensemble des actions menées par celui-ci constituant la base de l'intrigue. Le personnage joue un rôle effectif dans le récit, il remplit un nombre de fonctions, donc il passe de l'être au faire (de la description à la narration). Hamon affirme que le faire du personnage est étroitement lié à son être, ce dernier ne résulte que d'un faire antérieur ; de même que le faire présent détermine l'être futur du personnage repose sur ce que Hamon appelle :

a- Les rôles thématiques : ils sont nombreux mais l'analyse tient surtout compte de ceux qui renvoient aux actions narratives capitales.

Les rôles thématiques importants sont les axes préférentiels, ils aident à comparer les personnages entre eux ils renvoient à des thèmes généraux tels le sexe, l'origine géographique, l'appartenance idéologique ou politique peut être aussi explicite.

b- les rôles actantiels: c'est à partir des travaux de Greimas qu'on peut les comprendre ; Greimas propose une autre grille dite « modèle actanciel ».chez Greimas le mot personnage connoté psychologiquement cède la place au mot « un acteur »; les acteurs sont repartis en

²² JOUVE, Vincent, L'Effet-personnage dans le roman, Coll.écriture deuxième édition, Paris, Presse Universitaires de France.1998.

²³ *ibid.*1998

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

classe d'actant anthropomorphe « un portrait humain » ou non anthropomorphe. Cependant, un actant peut représenter plusieurs acteurs et inversement. Par ailleurs, les rôles actantiels se répartissent en trois axes sémantiques : le savoir, le vouloir (le désir), le pouvoir.

5.3.3- L'importance hiérarchique :

La classification des personnages selon leur importance est un procédé utilisé pour distinguer le héros des personnages secondaires. Selon Philippe Hamon, il existe six paramètres qui aident à différencier les personnages et à définir leur rôle. « *sa qualification, sa distribution, son autonomie et sa fonctionnalité, il est l'objet d'une pré désignation conventionnelle et d'un commentaire explicite* ». ²⁴

Le premier paramètre est la qualification, qui se concentre sur la quantité et la nature des caractéristiques qui définissent chaque personnage. Cela permet d'illustrer les particularités de chaque personnage et d'attirer l'attention du lecteur.

Ensuite, la distribution des personnages est basée sur leur fréquence d'apparition dans un ou plusieurs lieux, ainsi que sur leurs déplacements à des moments spécifiques et marqués dans le récit. Certains personnages apparaissent régulièrement et occupent une place remarquable dans l'histoire.

L'autonomie est un autre paramètre important, qui renvoie aux relations entre les personnages. L'autonomie du personnage peut être un indicateur de son importance dans l'histoire. Les modes de combinaison entre les différents acteurs doivent donc être étudiés.

La fonctionnalité des personnages se réfère à l'ensemble de leurs actions importantes dans le récit, c'est-à-dire leur rôle dans l'action et le déroulement des événements. Un personnage peut être considéré comme différencié s'il accomplit des actions importantes, notamment en remplissant des rôles habituellement attribués au héros.

La pré-désignation combine l'être et le faire des personnages pour créer une référence à un genre spécifique. Elle manifeste une codification liée à l'importance et au statut

²⁴ Philippe Hamon, cite in c Amina bekkat et Christiane Achour ; clefs pour la lecture des récits ; convergences critique ; édition du tell, 2002, p 45

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

des personnages à travers des signes génériques traditionnels tels que les traits de caractère ou les actions.

Enfin, le commentaire explicite est l'intervention du narrateur qui présente les personnages de manière claire et directe, fournissant des informations essentielles sur eux.

6. Les différentes facettes de la belle-mère

Dans notre corpus, la belle-mère et la marâtre se présente clairement dès les premières lignes de l'essai comme personnage principal. Elle figure en même temps comme héroïne « *notre héroïne est le produit achevé d'un processus,...* » parce qu'elle constitue l'essence du cercle du personnage qui s'installe en haut de la pyramide hiérarchique, Hamon affirme que : « *le héros est au sommet de la hiérarchie des personnages* ». ²⁵, en outre, elle est présentée par un narrateur extra-diégétique en employant la troisième personne du singulier.

Concernant le rôle thématique, la belle-mère comme personnage dans le récit de Ahmed Zitouni a un rôle essentiel, elle figure clairement comme un personnage principal qui joue un grand rôle dans l'essai. La belle-mère est une femme stéréotypée qui cherche à sortir de sentiers battus, et retrouver sa noblesse.

Du titre aux premières lignes de l'essai de Ahmed Zitouni, on remarque la présentation du personnage principale de l'œuvre, il s'agit de la belle-mère ou bien marâtre dit

²⁵ HAMON, Philippe, Texte et Idéologie, puf, écriture, 1984, pp 56-58.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

l'auteur « *Ajoutons, pour être plus précis, que cette étrange variété de mère se divise en deux catégories Une première, à usage strictement adulte, appelée communément belle-mère. Et une seconde, moins répandue que la première, réservée à l'usage des plus jeunes, appelée belle-mère ou marâtre...* ». ²⁶ La distinction entre deux catégories de belles-mères peut être expliquée plus en détail.

La première catégorie, communément appelée belle-mère, est destinée à un public adulte. Elle représente la figure de la belle-mère telle qu'elle est généralement perçue dans la société. Cette représentation peut être empreinte de stéréotypes négatifs ou de tensions familiales, reflétant les difficultés souvent associées aux relations entre une belle-mère et ses beaux-enfants.

La deuxième catégorie, moins courante que la première, est réservée aux enfants et aux jeunes. Elle est souvent désignée comme la belle-mère ou la marâtre, faisant référence aux contes de fées où la marâtre est souvent représentée comme une figure maléfique. Cette image peut être associée à des récits fantastiques et symboliques, où la marâtre représente les obstacles et les épreuves que les héros ou les héroïnes doivent surmonter pour atteindre leur accomplissement.

L'auteur continue à déterminer l'être de son personnage principale par de multiples dénominations citons parmi eux, belle doche, héroïne, laideur enjuponnée, féminin démoniaque, « *Ce féminin démoniaque, en vérité très mal connu mais combien redouté* » ²⁷ et ne manque pas de lui donner d'autres dénominations afin de mieux présenter son héroïne.

« *Qu'est-ce qu'une belle-mère? Apriori, une femme. Ou plutôt, un individu de sexe féminin, le plus souvent assez éloigné de l'idée qu'on se fait de toute féminité fréquentable* ». ²⁸ L'essayiste nous donne une biographie de son personnage principal dans son essai en expliquant au lecteur qu'est-ce qu'une belle-mère.

6.1- La belle-mère (mère du conjoint)

L'auteur met en lumière que la première catégorie de belle-mère est celle qui est la mère du conjoint, ce qui crée souvent une dynamique conflictuelle avec l'autre partie, c'est-à-dire les beaux-fils et belles-filles. Ces derniers sont souvent présentés comme des victimes ou

²⁶ Ibid,2017,p11.

²⁷ Ibid,2017,p14.

²⁸ Ibid,2017,p11.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

des martyrs dans cette relation familiale complexe. Cette opposition entre la belle-mère et les beaux-enfants est un aspect couramment associé à la représentation traditionnelle de la belle-mère dans la société. « *La première belle-mère est la mère d'un conjoint et, presque fatalement, l'ennemie déclarée de l'autre. Ses beaux-fils et belles-filles, que l'on présente généralement comme des martyrs* ». ²⁹

a- Sur le plan psychologique

D'un point de vue psychologique, la belle-mère est présentée comme une personne tyrannique, jetant son dévolu et son venin sur les gendres et les brus (les beaux-fils et belles-filles). Elle est dépeinte comme étant rigide et austère, exerçant un pouvoir oppressif sur la famille. L'accent est mis sur le fait qu'elle est souvent perçue comme une menace pour les beaux-enfants, ce qui alimente les préjugés et les clichés associés à la relation belle-mère/beaux-enfants.

*La décrivent comme une créature malfaisante, hypocrite et sournoise, orfèvre en coups tordus; sous les dehors de la mère par alliance, une engeance venimeuse envers laquelle ils sont toujours bien disposés et qui, tout naturellement, ne voit en eux que l'amer fruit d'une mésalliance accident elle et, il va de soi, provisoire. Et qui, la perfide, ne manquera jamais la moindre occasion de le leur faire sentir »*³⁰

Les beaux-enfants la décrivent comme une créature malfaisante, hypocrite et sournoise, experte en manigances et en comportements tordus. Elle est présentée comme une figure d'autorité qui se cache derrière une façade de parenté par alliance, mais qui nourrit une vengeance venimeuse envers ses beaux-enfants.

Cette description met en évidence une dynamique de conflit et d'hostilité entre les beaux-enfants et leur belle-mère. La belle-mère est perçue comme une figure malveillante qui abuse de son rôle de parenté pour nuire à la relation entre les conjoints et créer des tensions familiales.

b- Sur le plan physique

²⁹ ibid,2017.p11.

³⁰ ibid,2017.p11.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

La belle-mère est décrite physiquement comme une figure imposante et exagérée. Elle est représentée comme une forme plutôt qu'un visage, avec des traits perdus et noyés dans l'austérité d'un chignon minuscule et la présence d'un triple menton. *« La première engeance, jetant son dévolu et son venin sur des gendres (le plus souvent) et des brus (plus rarement), est ridiculement grossie à l'extrême. Mais jamais obèse, car on pourrait s'apitoyer sur la malade qu'elle risquerait de devenir à nos yeux. Elle est plus une forme qu'un visage, les traits perdus, noyés entre l'austérité d'un chignon minuscule et la suspecte générosité d'un triple menton »*³¹

Cette description met en évidence l'image stéréotypée de la belle-mère en tant que figure autoritaire et imposante, renforcée par des attributs physiques caricaturaux.

6.2 La marâtre

La marâtre est un personnage souvent présent dans les contes de fées et les récits populaires. Elle représente la figure de la belle-mère malveillante et cruelle envers les enfants de son conjoint, généralement les enfants issus d'un premier mariage ou d'une précédente union. *« ... À l'Autre. Une espèce autrement plus monstrueuse, qu'on pourrait classer dans la peu recommandable confrérie des épouses de deuxième main. Une sorte de reprise à bon compte qu'on adopte pour pallier la défection d'une mère, évanouie dans la nature ou décédée. »*³²

*« La seconde engeance, la marâtre, usurpatrice du lit et du rôle de la mère »*³³ La description de la marâtre comme une usurpatrice du lit et du rôle de la mère met en évidence sa position de remplaçante, de figure qui s'immisce dans la famille et prend la place de la mère biologique. Ce terme souligne le caractère illégitime de sa présence et suggère qu'elle cherche à prendre le contrôle et à exercer son pouvoir sur la famille.

L'expression "usurpatrice du lit" souligne l'idée que la marâtre prend la place de la mère dans la vie du père et, par extension, dans la vie des enfants. Cela met en évidence une

³¹ *ibid*, 2017.p12.

³² *ibid*, 2017.p13.

³³ *ibid*, 2017.p12.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

forme d'intrusion dans l'intimité familiale et une volonté de domination sur tous les aspects de la vie familiale, y compris la relation entre le père et ses enfants.

En usurpant le rôle de la mère, la marâtre cherche à établir son autorité et à exercer un contrôle sur les enfants qui ne sont pas les siens biologiquement. Cette représentation met en avant l'idée d'une figure manipulatrice et calculatrice qui cherche à éliminer la présence et l'influence de la mère biologique, créant ainsi des tensions et des conflits au sein de la famille.

L'utilisation du terme "usurpatrice" souligne également une notion de tromperie et de trahison, suggérant que la marâtre agit délibérément pour prendre la place de la mère et obtenir des avantages personnels ou un pouvoir accru.

a-Sur le plan physique

La marâtre est décrite comme une sorcière décharnée, suggérant une extrême maigreur qui accentue sa cruauté et sa laideur. Sa maigreur est même qualifiée de malade, renforçant l'idée d'une personne malsaine et destructrice. Cette description physique vise à mettre en évidence son apparence repoussante, en opposition aux normes de beauté et de féminité traditionnelles. « *Acariâtre. Aigre. Souvent d'une maigreur frisant l'obscénité — comme pour effacer toute trace ou suggestion de générosité* ». ³⁴

L'association de la maigreur physique avec la perfidie psychologique de la marâtre renforce l'image d'une figure maléfique et diabolique. Son apparence physique et son comportement psychologique sont en corrélation pour créer une représentation de la marâtre en tant qu'antagoniste cruelle, prête à tout pour satisfaire ses propres désirs et assouvir sa malveillance.

b-Sur le plan psychologique

La marâtre est présentée comme une usurpatrice du rôle de la mère, ce qui souligne sa nature manipulatrice et perfide. Elle cible spécifiquement les enfants du conjoint, choisis comme des victimes sans défense, en particulier les petites filles. « *Hypocrite et rusée avec le père, en rivalité ouverte avec les fillettes dont elle a la charge* ». ³⁵ Elle dissimule souvent ses

³⁴ *ibid*, 2017.p13.

³⁵ *ibid*, 2017.p13.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

intentions derrière un masque de gentillesse feinte, manipulant habilement les situations pour parvenir à ses fins. « *Elle emprunte les traits et les actes de la méchante reine, de la sorcière travestie en fausse mère, de la multirécidiviste sadique lancée aux trousseaux de pures et délicates jouvencelles* »³⁶ Sa méchanceté est palpable, se manifestant par des remarques cinglantes, des critiques constantes et une volonté de causer des problèmes et des conflits au sein de la famille. Elle peut être décrite comme diabolique dans sa capacité à semer la discorde et à nuire aux autres, cherchant à exercer un contrôle sur la vie de ses proches

7. La métaphorisation

En effet, l'étude du personnage nous conduit naturellement à l'analyse de la métaphore, un élément clé utilisé par l'auteur pour la déconstruction des stéréotypes. La métaphore, en tant que figure de style, permet à l'auteur de transcender les représentations conventionnelles et d'explorer de nouvelles dimensions du personnage de la belle-mère.

7.1- *Qu'est-ce qu'une métaphore ?*

La métaphore est une figure de style utilisée pour désigner une idée ou une chose en utilisant un autre mot qui présente une ressemblance avec celle-ci. Son objectif principal, tout comme celui des autres figures de style, est d'embellir le discours et de le rendre plus expressif.

Selon Maingueneau, la métaphore consiste à désigner un référent en utilisant un mot au sens figuré. En d'autres termes, elle établit une comparaison entre deux éléments qui ont un point commun sans recourir à des outils explicites. Comme l'indique ce théoricien, il s'agit d'une association implicite.³⁸

Ahmed Zitouni utilise habilement la métaphore pour créer des associations inattendues entre la belle-mère et d'autres éléments de l'histoire. Ces comparaisons métaphoriques visent à remettre en question les clichés traditionnels et à dévoiler la complexité du personnage. En établissant des liens symboliques entre la belle-mère et des images, des objets ou des concepts, l'auteur nous invite à considérer la belle-mère sous un nouvel angle, en nous incitant à dépasser les jugements simplistes.

³⁶ ibid, 2017.p14.

³⁸ Dictionnaire d'analyse du discours, p35.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

La métaphore joue un rôle essentiel dans la déconstruction des stéréotypes associés à la belle-mère. En associant le personnage à des éléments contradictoires ou surprenants, l'auteur met en lumière les différentes facettes de sa personnalité et remet en question les idées préconçues du lecteur. La métaphore permet ainsi de créer une rupture avec les représentations stéréotypées, offrant une vision plus nuancée et complexe du personnage.

En utilisant la métaphore comme un outil de déconstruction, l'auteur remet en question les attentes du lecteur et subvertit les conventions narratives. Cette approche audacieuse et novatrice permet de briser les limites imposées par les stéréotypes, offrant ainsi une compréhension plus profonde et plus riche du personnage de la belle-mère.

7.2- *Un être à double facette*

- « ... **Cette tarentule humanoïde sans cœur...** » la métaphore utilisée dans cette phrase compare la belle-mère à une tarentule humanoïde sans cœur. La tarentule est un arachnide souvent associé à des caractéristiques négatives telles que la peur, la dangerosité et l'hostilité. En utilisant cette métaphore, l'auteur attribue à la belle-mère des traits négatifs et dérangeants. L'adjectif "humanoïde" suggère que la belle-mère possède des caractéristiques semblables à celles d'un être humain, mais avec une connotation étrange ou dérangeante. Cela renforce l'idée que la belle-mère est une figure peu familière ou difficile à comprendre. L'expression "sans cœur" implique que la belle-mère est dépourvue de compassion ou d'empathie. Elle est dépeinte comme froide, insensible et peut-être même cruelle.

L'auteur utilise la métaphore de la "tarentule humanoïde sans cœur" pour décrire la belle-mère de manière très négative et dérangeante. En associant la belle-mère à une tarentule, l'auteur évoque des traits tels que la peur, la dangerosité et l'hostilité. Cela suggère que la présence de la belle-mère est perçue comme menaçante ou néfaste.

L'utilisation de l'adjectif "humanoïde" renforce cette idée en suggérant que la belle-mère possède des caractéristiques semblables à celles d'un être humain, mais avec une connotation étrange ou dérangeante. Cela peut impliquer qu'elle est différente ou éloignée de la norme sociale, ce qui la rend encore plus difficile à comprendre ou à accepter.

En décrivant la belle-mère comme "sans cœur", l'auteur met l'accent sur son manque de compassion, d'empathie et de bienveillance. Cela suggère qu'elle est insensible aux émotions et aux besoins des autres, en particulier ceux de ses beaux-enfants. Cette caractéristique renforce l'image négative de la belle-mère en la dépeignant comme froide, calculatrice et peut-être même cruelle.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

En somme, l'auteur utilise cette métaphore pour souligner les traits négatifs et perturbants attribués à la belle-mère, créant ainsi une image de figure menaçante et dépourvue de compassion dans le contexte des contes et des récits populaires.

- « ... une sorte de raccommodeur de destinées ... » La métaphore utilisée ici est "raccommodeur de destinées", où le terme "raccommodeur" est utilisé pour désigner quelqu'un qui répare ou répare les destinées. Le mot "raccommodeur" est généralement associé à l'idée de réparation ou de remise en état. Dans ce contexte, il est utilisé de manière figurative pour décrire la belle-mère qui est capable de réparer ou de rétablir des destinées, c'est-à-dire de remédier aux problèmes, aux obstacles ou aux difficultés rencontrés dans la vie. L'utilisation de cette métaphore suggère que la personne à qui elle est attribuée possède une capacité spéciale à résoudre les problèmes et à apporter des solutions aux situations compliquées dans la vie des autres. Elle peut également impliquer que cette personne a un certain pouvoir ou une influence sur les destinées des autres, capable de les guider ou de les améliorer.

La métaphore du "raccommodeur de destinées" peut être utilisée pour décrire un mentor, un guide spirituel, un conseiller ou même un écrivain qui a la capacité de façonner les histoires et les vies des personnages de ses œuvres. Elle peut également être employée pour décrire une personne ayant une grande sagesse, une empathie profonde et la capacité d'apporter des réponses et des solutions aux défis et aux problèmes rencontrés par les autres.

Lorsque l'auteur utilise la métaphore du "raccommodeur de destinées" pour décrire la belle-mère, il suggère que cette figure a le pouvoir de réparer ou de rétablir des destins, c'est-à-dire de résoudre les problèmes ou les obstacles rencontrés dans la vie des autres.

L'auteur peut vouloir souligner le rôle complexe et potentiellement influent de la belle-mère dans les histoires ou les situations familiales. En utilisant cette métaphore, l'auteur implique que la belle-mère a une certaine capacité à façonner ou à influencer le cours des événements dans la vie de ses beaux-enfants ou de sa famille.

La métaphore suggère également que la belle-mère possède une certaine sagesse, une empathie profonde et la capacité d'apporter des réponses ou des solutions aux difficultés rencontrées par les autres. Elle peut être perçue comme une figure de guidance ou de conseil, capable d'aider à réparer ou à améliorer les situations complexes ou problématiques.

Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne

En résumé, l'auteur utilise cette métaphore pour mettre en évidence le potentiel de la belle-mère à jouer un rôle actif dans la réparation des destins ou des situations difficiles, en apportant des conseils, une sagesse et une influence sur les destins des autres personnages.

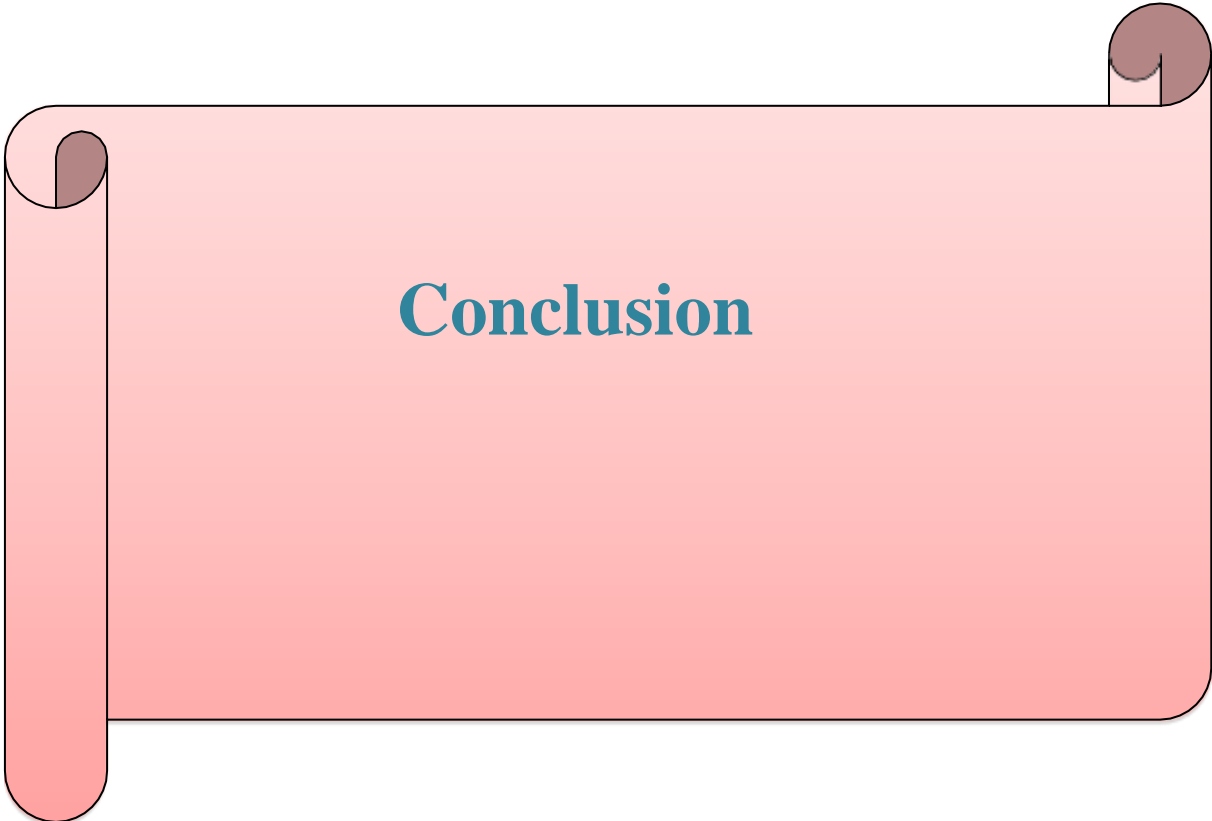
Les deux métaphores utilisées pour représenter la belle-mère ont des significations différentes, démontrant ainsi l'utilisation de la métaphore comme un outil de subversion des stéréotypes associés à la belle-mère.

Dans le premier exemple, la métaphore compare la belle-mère à une "tarentule humanoïde sans cœur". Cette métaphore évoque des connotations négatives telles que la peur, la dangerosité et l'hostilité associées à la tarentule. L'auteur utilise cette comparaison pour dépeindre la belle-mère comme une figure dérangeante et dépourvue de compassion. Cela peut remettre en question les stéréotypes négatifs traditionnellement associés aux belles-mères et souligner leur rôle conflictuel dans certaines relations familiales.

En revanche, dans le deuxième exemple, la métaphore présente la belle-mère comme un "racommodeur de destinées". Ici, la métaphore suggère que la belle-mère a la capacité de réparer ou de remédier aux problèmes et aux difficultés dans la vie des autres, agissant comme un guide ou un conseiller. Cette représentation positive va à l'encontre des stéréotypes négatifs généralement associés aux belles-mères et met en valeur leur potentiel à apporter des solutions et à influencer positivement les vies de ceux qui les entourent.

Ainsi, en utilisant ces deux métaphores contrastantes, l'auteur montre que la métaphore peut être utilisée comme un outil de déconstruction des stéréotypes liés à la belle-mère. Elle permet de présenter des perspectives différentes et de remettre en question les idées préconçues en offrant une vision plus nuancée et complexe de ce personnage. Cela souligne le pouvoir de la métaphore dans la littérature pour susciter la réflexion, générer des images saisissantes et remettre en question les représentations simplistes et souvent injustes des personnages féminins.

En conclusion, l'analyse de la métaphore utilisée par l'auteur dans la narration nous conduit à une déconstruction des stéréotypes associés au personnage de la belle-mère. La métaphore permet de transcender les représentations conventionnelles, de révéler la complexité du personnage et de remettre en question les idées préconçues du lecteur. Grâce à cette approche subtile et inventive, l'auteur nous offre une vision alternative et nuancée du personnage, nous invitant ainsi à repenser nos propres jugements et à adopter une perspective plus ouverte et empathique.



Conclusion

Notre étude de l'œuvre "*L'éloge de la belle-mère*" d'Ahmed Zitouni à travers une approche sociocritique a permis de remettre en question les représentations traditionnelles de la belle-mère dans la littérature algérienne et d'offrir une vision plus riche et complexe de ce rôle au sein de la famille contemporaine. En examinant les différentes figures de belle-mère présentées dans l'essai, nous avons pu constater comment ces personnages défient les stéréotypes traditionnels en étant dotés de caractéristiques uniques et multidimensionnelles qui transcendent les attentes habituelles associées à ce rôle.

L'analyse sociocritique nous a permis de comprendre comment l'auteur utilise les personnages de belle-mère pour explorer des thèmes tels que la complexité des relations familiales, la lutte pour le pouvoir et l'autorité, ainsi que les différentes formes d'amour et de compréhension mutuelle. En déconstruisant les idées préconçues et en remettant en question les normes préétablies, Zitouni invite les lecteurs à une réflexion plus approfondie sur la nature des relations familiales complexes et à remettre en question leurs propres perceptions et préjugés liés à la figure de la belle-mère.

L'analyse de la métaphorisation utilisée par Ahmed Zitouni nous a également permis de comprendre comment il utilise cet outil littéraire pour déconstruire les stéréotypes liés à la belle-mère. La métaphore lui permet de créer des associations symboliques et d'explorer différentes dimensions du personnage, dépassant ainsi les représentations traditionnelles et simplistes. Cette approche métaphorique ouvre la voie à une compréhension plus nuancée et profonde de la belle-mère, contribuant ainsi à une représentation plus authentique et complexe de cette relation complexe au sein de la famille contemporaine.

En explorant ces aspects de l'œuvre d'Ahmed Zitouni, notre étude a enrichi notre compréhension de la relation belle-mère/famille dans la littérature algérienne contemporaine. Nous avons souligné l'importance de remettre en question les idées préconçues et les stéréotypes associés à la belle-mère, tout en mettant en lumière les enjeux sociaux et culturels qui entourent cette relation. Cette recherche littéraire contribue ainsi à une représentation plus authentique des dynamiques familiales et ouvre la voie à une meilleure compréhension des réalités sociales et culturelles en Algérie.

Conclusion

En conclusion, l'œuvre "L'éloge de la belle-mère" d'Ahmed Zitouni nous offre une exploration profonde de la relation complexe entre la belle-mère et la famille contemporaine, en remettant en question les idées préconçues et en invitant à une réflexion approfondie. Cette étude sociocritique et métaphorique de l'œuvre nous a permis de mettre en lumière la richesse des personnages et les enjeux sociaux qui sous-tendent leur relation, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des dynamiques familiales contemporaines et des réalités de la société.

Corpus d'étude :

Zitouni Ahmed. L'éloge de la belle-mère, ed, Frantz fanon, 2016.

Ouvrages théoriques et critique :

Alec G. Hargreaves, « La littérature issue de l'immigration maghrébine en France : une littérature mineure ? », in Etudes littéraires maghrébines : Littératures des Immigrations : 1) Un espace littéraire émergent, dir. Charles Bonn, No 7, 1996.

Bonn Charles. Anthologie de la littérature algérienne (1950-1987). Librairie Générale Française, 1990.

Déjeux Jean. Littérature maghrébine de langue française Sherbrooke, Naaman, 1980.

Duchet Claude, Méthode critique pour l'analyse littéraire, Paris, Dunot, 1999.

Entretien avec Rachid Mokhtari, paru dans *La Graphie de l'horreur, essai sur la littérature algérienne (1990-2000)*, Editions Chihab 2002.

Gafaïti H. Boudjedra ou la passion de la modernité. Paris : Denoël, 1987.

Glaudes Pierre, Yves REUTER, Le personnage, PUF, Paris, 1998

Gilles Philippe, Lexique des termes littéraires, Paris, Gallimard, 2001.

Hamon, Philippe cite in c Amina bekkat et Christiane Achour ; clefs pour la lecture des récits convergences critique ; édition du tell, 2002.

Hamon, Philippe, Texte et Idéologie, puf, écriture, 1984

Hamon Philippe, le personnel du roman, Droz, Genève, 1983.

JOUVE Vincent, L'Effet-personnage dans le roman, Coll. écriture deuxième édition, Paris, PresseUniversitaires de France.1998.

Dictionnaires et romans :

Dictionnaire d'analyse du discours.

Paul ARON et autre, le dictionnaire de la littérature, paris, PUF2002.

Rachid Mimouni, La Ceinture de l'Ogresse, Paris, Stock.

Revues en ligne :

Dans la chronique *La Lettre de l'éditeur*, janvier 1993

<https://www.djazairess.com> > elwatan, Littérature Algérienne D'expression Française : Quel devenir ? Publié par Kennouche Kamel dans El Watan le 14 - 04 – 2010.

Sitographie :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritique>

PERSONNE De l'étymologie à la métaphysique ; <http://www.universalis.fr>.

Le personnage de roman in <http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#axzz4aGsSYFrg>.

Table des matières

Introduction Générale.....	1
Chapitre I : Les notions définitives de la littérature Algérienne	
1. Les centres d'intérêts et thématiques de la littérature algérienne.....	09
1.1 Période d'assimilation, d'acculturation et de mimétisme (années 1920-1945) :.....	10
1.2 Une période à caractère ethnographique et contestataire.....	12
1.3 La période de combat	14
1.4 La période d'après l'indépendance :.....	16
1.5 La période des années 80.....	20
1.6 La période des années 90 (écriture d'urgence).....	22
1.7 Période contemporaine (années 2000 à aujourd'hui) :.....	25
2. L'évolution de la littérature algérienne.....	28
Chapitre II : La belle-mère au centre de la littérature Algérienne	
1. Les postures de la femme dans la littérature algérienne	32
2. Pour une sociocritique de la belle-mère	33
2.1. La sociocritique	34
3. Présentation de l'œuvre	36
4. La belle-mère dans l'imaginaire populaire.....	38
5. Le personnage.....	40
5.1 - Qu'est-ce qu'un personnage ?	40
5.2. Le personnage et son auteur	41
5.3 L'analyse des personnages selon Philippe Hamon.....	43
5.3.1- L'être :	43
5.3.2- Le faire :.....	44
5.3.3- L'importance hiérarchique :	45
6. Les différentes facettes de la belle-mère.....	47
6.1- La belle-mère (mère du conjoint).....	48
6.2 La marâtre.....	50
7. La métaphorisation	52
7.1- Qu'est-ce qu'une métaphore ?.....	52
7.2- Un être à double facette.....	53
Conclusion.....	57

Table des matières

Bibliographie.....	59
--------------------	----

Table des matières